

LE FILM

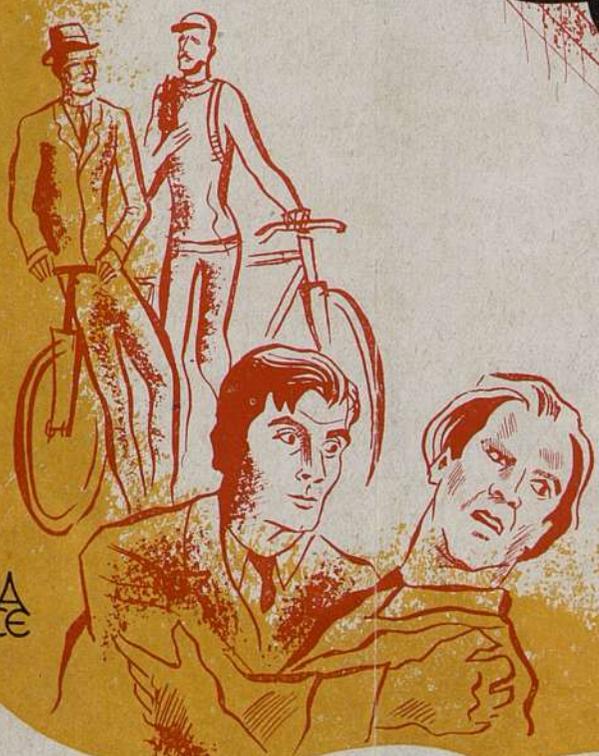
ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

RENÉE SAINT-CYR

PIERRE ET JEAN

D'APRES LE ROMAN DE
GUY DE MAUPASSANT

LE FILM QUI BRAVE
LES EVENEMENTS.
LE PLUS GRAND
SUCCÈS ACTUEL
DU FILM FRANÇAIS



Production CONTINENTAL FILMS



SCENARIO
A. GAYATTE
DIALOGUES
A.P. ANTOINE

NOËL ROQUEVERT JACQUES DUMESNIL
GILBERT GIL BERNARD LANCRET
SOLANGE DELPORTE RENÉ GÉNIN

MUSIQUE
ROGER DUMAS
RÉALISATION
A. GAYATTE

DÉFENSE D'UNE PROFESSION

par **L.-E. GALEY**, Directeur Général de la Cinématographie Nationale

Dans « Comœdia » du 27 mai 1944, M. L.-E. Galey, Directeur général de la Cinématographie Nationale, a publié un important article consacré à la Défense de la Profession Cinématographique. Nous en publions ci-dessous le texte intégral afin que tous les membres de notre corporation puissent prendre connaissance de cette déclaration.

DEPUIS plus de trois ans, à des titres divers, j'ai eu trop souvent l'occasion de faire le gendarme vis-à-vis des « gens du cinéma » pour ne pas avoir plaisir aujourd'hui à présenter leur défense.

C'est entendu, ils ne sont pas du modèle courant. Ils sont même parfois tout à fait « hors série ». Certains évoluent avec une indiscutable virtuosité aux frontières de la morale classique. D'autres, faisant preuve d'un optimisme désarmant, s'évertuent à la recherche des plus hautes difficultés techniques au moment où nous sommes démunis de tout. Quant à la courbe des appointements, elle évolue de façon paradoxale en raison inverse de celle des recettes.

Ce monde du cinéma, vous dis-je, est un monde à part... Mais on ne peut se défendre, à son égard, d'une sorte de tendresse car tous ces hommes sont des passionnés. Qu'on m'entende bien : leur passion ne tend pas toujours vers un but irréprochable, leurs mobiles ne sont pas toujours très purs. Beaucoup de vanité, beaucoup d'égoïsme, beaucoup d'âpreté au gain. Mais ces défauts ne sont eux-mêmes qu'une partie d'un complexe à base d'enthousiasme.

L'activité cinématographique postule la croyance au miracle.

Qu'un comédien croie que chaque rôle qu'on lui propose apportera au public la révélation de son génie méconnu, c'est normal!

Qu'un réalisateur soit convaincu que son de-

nier film était un balbutiement d'enfant auprès de celui qu'il va entreprendre, c'est dans l'ordre des choses concevables.

Passé encore que, dans les bars des Champs-Élysées, des spécialistes de la fortune-éclair se répartissent d'avance, autour de quelques bouteilles, des millions improbables!

Mais ce qui est plus surprenant et, au fond, bien sympathique, c'est que les hommes les plus sérieux, les plus pondérés, ceux qui ont l'habitude de traiter de grosses affaires industrielles, ceux pour qui le cinéma n'est ni l'unique moyen de vivre, ni même l'activité principale, eh bien! ceux-là sont saisis de la même fièvre, des mêmes espoirs, des mêmes trances, dès que leur firme est en gésine d'une nouvelle production!

Il n'est pas jusqu'aux hauts fonctionnaires des finances chargés de contrôler les opérations financières de l'industrie cinématographique qui ne se départissent de temps à autre de leur traditionnelle et olympienne sérénité quand ils discutent d'un dossier qui leur est soumis.

C'est cette aventure toujours renouvelée qui fait l'attrait et la grandeur du cinéma. Risque et espoir, échec ou réussite à court terme, victoire artistique et bénéfice matériel, voilà sans doute les raisons qui font que ceux qui ont goûté une fois au cinéma lui restent toujours passionnément attachés.

Aussi, mon désir est-il de faire comprendre

à des moralistes trop sévères que le cinéma est un tout et qu'on ne peut sans danger pour sa vie même en dissocier trop arbitrairement les éléments constituants.

Bien sûr, une très sévère épuration a déjà été faite. Bien sûr, il y a encore pas mal de scories à éliminer. Mais il faut penser que le cinéma est une activité encore jeune, que nous sommes à peine sortis de l'époque Far-West.

Dans le domaine universitaire, scolaire, professionnel, les premiers actes indispensables ont déjà été accomplis. D'autres suivront. Ne perdons jamais de vue, toutefois, que la nature même de la création cinématographique comporte une nécessité d'aventures, donc d'aventuriers!

On pourra discipliner le cinéma, le normaliser, le civiliser. Ce serait une faute d'optique grossière que de vouloir l'embourgeoiser.

C'est pourquoi au terme de cette étape de trois ans, au moment où tous nos efforts consistent à lutter contre les contingences immédiates, où il s'agit avant tout d'assurer la subsistance des travailleurs des studios et des laboratoires, celle des techniciens du plateau, de maintenir coûte que coûte une production française, je voudrais faire comprendre que la séparation idéale du bon grain de l'ivraie est du domaine de l'utopie, et que, telle qu'elle est, l'industrie cinématographique doit être défendue en bloc, car elle est une force vive de la France.

LOIS, ARRÊTÉS ET DÉCRETS INTÉRESSANT L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement.

DÉCRET N° 766 DU 7 AVRIL 1944
PORTANT RÉORGANISATION DU SERVICE DE LA CINÉMATOGRAPHIE AGRICOLE

(J. O. du 2 juin 1944.)

Le Chef du Gouvernement,
Vu l'acte constitutionnel n° 12;
Vu la loi du 5 avril 1923 créant la cinématographie agricole;
Vu les décrets des 20 mai 1923, 5 novembre 1924, 29 février 1932 et 5 décembre 1934, fixant les conditions d'application de cette loi;
Vu l'article 55 de la loi des finances du 31 décembre 1943;

Sur la proposition du ministre secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement;

Décrète :

Article premier. — Les questions intéressantes de la cinématographie agricole sont placées dans les attributions du Secrétariat Général de l'Agriculture.

Art. 2. — La Commission permanente de la Cinématographie Agricole prend le nom de Commission permanente de la Cinématographie Agricole.

Sa composition est fixée ainsi qu'il suit :

Président :

Le ministre secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement.

Vice-président :

Le conseiller d'Etat, secrétaire général à l'Agriculture.

Membres :

Le directeur général des Eaux et Forêts;
Le directeur général du Génie rural et de l'Hydraulique agricole;

Le directeur de l'Enseignement;
Le directeur de la Production agricole;
Le directeur des Services professionnels et sociaux;

Le chef du Service de la recherche et de l'expérimentation;
Le chef du Service d'études et de documentation;

L'inspecteur général de l'Agriculture chargé de l'enseignement;
L'inspecteur général, chef des Services vétérinaires;

L'inspecteur général de l'Agriculture chargé des stations et laboratoires de recherches agronomiques;

Le chef du Service de presse et de propagande;

Le Directeur général de la Cinématographie nationale ou son représentant;

Six représentants de la corporation nationale paysanne nommés par le ministre secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement, sur proposition du Conseil national corporatif agricole.

Art. 3. — Cette commission est chargée :

- 1° De l'examen des projets de films et du contrôle de leur bonne exécution;
- 2° De donner son avis sur les acquisitions de films ou de copies;
- 3° D'apprécier le bien-fondé des demandes de subventions présentées par les communes rurales

ou les établissements d'enseignement agricole ou vétérinaire en vue de l'achat d'appareils de projection cinématographique.

Elle donne son avis sur toutes les questions qui lui sont soumises intéressant la cinématographie agricole.

Elle se réunit sur la convocation de son président.

Art. 4. — Un fonctionnaire du cadre permanent du Ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement assurera, dans l'intervalle des réunions de la commission, l'exécution des projets élaborés et la gestion des cinémathèques centrales et régionales.

Il sera de droit secrétaire de la commission avec voix délibérative.

Ce fonctionnaire, d'un grade au moins égal à celui de chef de bureau, sera désigné par arrêté ministériel.

Il pourra être secondé dans ses fonctions par un adjoint ayant au moins le grade de rédacteur, nommé sur sa proposition par simple décision.

Art. 5. — Sont abrogés les décrets des 20 mai 1923, 5 novembre 1924, 29 février 1932, 5 décembre 1934, ainsi que toutes dispositions contraires.

Art. 6. — Le ministre secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel.

Fait à Vichy, le 7 avril 1944.

PIERRE LAVAL.

Par le chef du Gouvernement :
Le ministre secrétaire d'Etat à l'Economie nationale et aux Finances, secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement par intérim,
PIERRE CATHALA

LES 2 GRANDS SUCCÈS DU RIRE

Pilote malgré lui
et
Garde-moi ma femme

avec **HEINZ RUMMANN**

LE COMIQUE LE PLUS SPIRITUEL QUI A DEFINITIVEMENT CONQUIS LE PUBLIC FRANÇAIS



TOBIS PRÉSENTE



le prestigieux
EMIL JANNINGS
la délicieuse
MARIA LANDROCK
le séduisant
VICTOR DE KOWA

JEUNE FILLE SANS FAMILLE

UNE COMÉDIE SENTIMENTALE, ÉMOUVANTE
GAIE, PLEINE DE REBONDISSEMENTS IMPRÉVUS

UN GRAND FILM DE LA NOUVELLE SÉLECTION 1944-1945

CINÉMA DE FRANCE

120, Champs-Élysées Bal. 34-03

présente

UNE COMÉDIE MUSICALE

LA BELLE DE TRIANA

CHANTÉE PAR ROSE AVRIL
ET PIERRE GIANOTTI de l'Opéra-Comique

On repasse :

MON ONCLE ET MON CURÉ
et
SARATI LE TERRIBLE

UNE RÉALISATION DE JACQUES HOUSSIN

LE MERLE BLANC

MINERVA

JEAN TISSIER * SATURNIN FABRE * GEORGES ROLLIN * CARETTE * ALICE TISSOT
MARCELLE GÉNIAT * MICHÈLE GÉRARD * ROBERT DHERY

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

ARRÊTÉ N° 9513

FIXANT LE PRIX DES PELLICULES CINÉMATOGRAPHIQUES

(B. O. des Prix du 2 Juin 1944)

Article premier. — Les fabricants de pellicules cinématographiques vierges sont autorisés à pratiquer, pour la vente aux utilisateurs, les prix limites suivants :

Le mètre linéaire	frs.
Pellicule positive 35 mm., support nitro-cellulose	1,62
Pellicule positive 35 mm., support acétate	1,84
Pellicule sonore 35 mm., support nitro-cellulose	2 »
Pellicule sonore 35 mm., support acétate	2,21

Ces prix s'entendent sans remise ni ristourne, pour paiement au comptant sans escompte, marchandise conditionnée en boîtes facturées en sus, départ usine, taxes à la production et sur les transactions comprises.

Art. 2. — Les prix de vente au 1^{er} septembre 1939, des formats de films standardisés, positifs sur acétate de cellulose, peuvent être majorés de 80 % au maximum.

Art. 3. — Cessent d'être applicables, à compter de la date d'entrée en vigueur du présent arrêté, les dispositions de l'arrêté n° 1337, en date du 28 octobre 1941, concernant les produits visés aux articles 1 et 2.

(Section 131).

COMMUNIQUÉS DU C. O. I. C.

EXPLOITANTS

TIMBRAGE DES CARTES D'IDENTITÉ PROFESSIONNELLES

MM. les Exploitants de salles de format standard et format réduit sont priés de s'adresser à leur délégué régional pour le timbrage (2^e semestre 1944) de leur carte d'identité professionnelle.

PRIX DES GLACES DANS LES SALLES DE SPECTACLES

Nous informons tous les exploitants qu'à la date du 2 juin 1944 il est paru, au Bulletin Officiel des Services des Prix, l'arrêté n° 9725 fixant le prix de vente aux consommateurs des portions de glaces dans les salles de spectacles, dont nous vous donnons ci-dessous l'énoncé :

ARTICLE UNIQUE. — Le prix limite de vente aux consommateurs de glace devant contenir 25 % au minimum de sucre (saccharose) et être parfumée avec des fruits frais, des jus ou purées de fruits ou des parfums naturels, livrée sous forme de portions glacées, moulées ou coupées, avec ou sans bâtonnets, sous enveloppes papier ou sachets, est fixé à Frs 5 la portion dans les salles de spectacle (théâtres cinémas, réunions sportives en salles couvertes) contenant moins de 7.500 places, et à Frs 5,50 dans les manifestations sportives ou autres de plein air ou en salles couvertes contenant plus de 7.500 places.

PRODUCTION

ASSURANCES SOCIALES DES FIGURANTS

Le C.O.I.C. porte à la connaissance de MM. les Acteurs de complément des studios la note suivante :

MM. les Acteurs de complément ont, sous leur propre responsabilité, à se faire immatriculer aux Assurances Sociales (Service régional), 47-49, avenue Simon-Bolivar, Paris (19^e).

Manis de leur carte d'identité professionnelle (obligatoire) et de leur carte d'Assurances sociales, de leur feuille trimestrielle et des vignettes qui leur ont été remises au cours du deuxième trimestre 1944 (du 1^{er} avril au 30 juin) ils ont à se présenter à M. Jean Pleuvry, préposé aux Vignettes au C.O.I.C., 92, Champs-Elysées, Service de la Production.

Le préposé recevra MM. les figurants du 3 au 15 juillet inclus, de 10 à 12 heures et de 15 à 17 heures.

Passé cette date, le préposé aux vignettes ne pourra plus tenir décompte des cotisations de MM. les Acteurs de complément.

Le préposé inscrira sur les feuillets trimestriels le montant des vignettes qui lui seront présentées après vérification de celles-ci et les transmettra aux Assurances Sociales qui retourneront à MM. les figurants et acteurs de compléments leur attestation de versement, qui leur servira pour la justification de leurs droits aux diverses prestations : maladies, maternité, invalidité, vieillesse, décès.

Pour tous renseignements complémentaires, prière de s'adresser au secrétariat du Groupe des Producteurs, 92, Champs-Elysées, à M. Jean Pleuvry, préposé aux Vignettes (Tél. Bal. 59.00).

LA SEMAINE DU CINÉMA

Certes, il est audacieux de l'avoir organisée alors que le pays tout entier souffre plus que jamais des conséquences d'une guerre qui se déroule maintenant sur son sol.

Mais quoi ! Fallait-il jeter le manche après la cognée, et tout renvoyer dans les brumes d'un avenir que nul ne saurait prévoir ?

Evidemment non ! La sagesse résidait dans l'audace de la décision. Aujourd'hui, la Semaine du Cinéma est derrière nous. Son produit entretiendra l'activité des œuvres sociales qui n'ont pu continuer longtemps à faire face à des obligations fort lourdes sans l'afflux de nouvelles recettes.

De nombreux directeurs ont blâmé, sinon la décision prise, du moins son application soudaine. — Je n'ai pas été prévenu assez tôt, je ne puis rien organiser. — C'est la pagaie, on se moque de nous, etc., etc., j'en passe. — Sur ce thème de la rouspétance et de la critique, vous savez bien comme moi que le Français n'est jamais à court d'arguments.

Ce que j'ai le devoir de vous dire, c'est que, si la Semaine du Cinéma a été organisée dans de mauvaises conditions, il faut en accuser surtout les événements. Elle devait avoir lieu depuis deux mois, et c'est à la demande des intéressés, c'est-à-dire des Directeurs qu'elle fut repoussée.

Au moment même où les œuvres sociales lancent leurs circulaires et commencent d'envoyer affiches et photos, il se produit un petit événement de rien du tout, une paille, enfin, quoi, le débarquement...

Pendant quelques jours, les P. T. T., privés de moyens, flottent un peu, et n'acceptent plus que les lettres. Voilà tout le matériel de la « Semaine » en panne.

Le 15 juin, les P. T. T., qui font d'ailleurs admirablement leur dur travail, ont pu se réorganiser et acceptent à nouveau circulaires et affiches. Certes, il y a eu des retards, des envois qui ne sont pas arrivés en temps utile, bref, de petits incidents que les difficultés actuelles ont multipliés et aggravés.

Mais l'essentiel, ne trouvez-vous pas, était d'organiser la Semaine pour que nos malades, nos malheureux continuent d'être soignés et secourus.

Et cette seule idée devrait rendre leur bonne humeur à tous ceux qui ont dit, sinon pensé, que l'organisation était défectueuse. A ceux-là, qui doivent avoir un caractère triste, je vais d'ailleurs donner un conseil pratique et gratuit, emprunté au regretté Louis Forest.

Il connaissait un homme qui se plaignait toujours d'avoir mal aux pieds. Un jour, agacé, il lui dit : « Que diable ! achetez donc des chaussures plus larges. — Justement non, fit l'autre, et voici pourquoi. Mes affaires vont mal, ma femme m'ennuie, mes enfants se moquent de moi, et, par-dessus le marché, je souffre de l'estomac. Voilà pourquoi je porte des chaussures trop étroites, car le soir, en rentrant chez moi, lorsque je les enlève, je goûte enfin un plaisir, le seul de la journée, celui d'avoir les pieds à l'aise. »

Voilà une recette, sans garantie, bien entendu. Mais les amateurs, s'il en existe, trouveront-ils des chaussures trop étroites, avec ou sans semelles de bois ?

LA LAMPE DE SECOURS.

PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DANS LES GRANDS CENTRES RÉGIONAUX

PARIS

(La date qui suit le titre du film est celle de la première représentation.)

Premières exclusivités

Aubert-Palace, Colisée, Club des Vedettes, Lord Byron, Madeleine: *Les Petites du Quai aux fleurs* (21 mai). Biarritz: *Les Voleurs de la Mort* (21 juin). Ciné-Opéra, Bonaparte: *La Belle de Triana* (14 juin). Max-Linder: *Les Volontaires de la Mort* (14 juin). Normandie: *La Vie de Plaisir* (16 mai). Olympia: *Le Mort ne reçoit plus* (5 juillet). Paramount: *Le Carrefour des Enfants perdus* (26 avril). Royal-Hausmann: *La Belle de Triana* (21 juin).

Deuxièmes exclusivités et reprises :

Balzac: *La Fin du Jour* (8 juin). Caméo: *Les Aventures du Baron Munchausen* (17 mai). Français: *Annette et la Dame blonde* (14 juin). César: *Les Aventures du Baron Munchausen* (31 mai). Champs-Elysées: *La Croisière Jaune* (9 juin). Elysées-Cinéma, Cinéma-Opéra: *Lucrèce Borgia*. Ermitage: Reprise. Helder, Scala, Vivienne: Reprises. Marivaux: *Circonstances atténuantes* (14 juin). Portiques: Reprise. Radio-Cité-Opéra: *Le Ciel est à vous* (14 juin). Triomphe: Reprise.

BORDEAUX

Programmes non parvenus.

LILLE

2 AU 15 JUIN 1944

Caméo: *Vautrin* (2^e sem.), *L'Ange de la Nuit*. Cinéac: *L'Escalier sans fin* (2^e sem.), *Andorra*. Familja: *La Vie de Plaisir* (2^e sem.). Remy: *Retour de Flamme* (1^{er} et 2^e sem.).

LYON

31 MAI AU 13 JUIN 1944

A. B. C.: *Fou d'Amour* (3^e et 4^e sem.). Coucou: *L'Homme de Londres* (10^e et 11^e sem.). Cinéjournal: *La Cavalcade des Heures* (5^e et 6^e sem.). Modern-38: *Chaines invisibles* (4^e sem.). Une reprise. Pathé: *Mermoz* (2^e sem.), *Douce*. Scala: *La Coupole de la mort* (3^e sem.), *La Vie de Plaisir*. Tivoli-Majestic: *Les Mystères de Paris* (3^e s.m.), *L'Escalier sans fin*.

MARSEILLE

7 AU 13 JUIN 1944

Capitole: *La Vie de Plaisir* (2^e sem.). Hollywood: *L'Inévitable M. Dubois* (5^e sem.). Majestic: *La Ferme aux loups* (2^e sem.). Odéon: Spectacle sur scène. Rialto: *Soldatenkino*.

NANCY

31 MAI AU 13 JUIN 1944

Eden: *Le Voyageur sans bagage* (2^e sem.), *Le Bal des Passants*. Majestic-Olympia: *Les Aventures du Baron Munchausen* (2^e sem.), *Donne-moi tes yeux*. Pathé: *Premier de corée* (2^e sem.), *Des jeunes filles dans la nuit*.

NICE

Salles fermées du 25 mai au 1^{er} juin.1^{er} AU 14 JUIN 1944

Escorial-Excelsior: *L'Inévitable M. Dubois*, *La vie n'est pas un roman* (reprises). Paris-Forum: *Cécile est morte*, *Munchausen*. Rialto-Casino: *Grains au vent*, *Marinella* (reprises). Variétés: *Les Petites du Quai aux Fleurs*.

TOULOUSE

31 MAI AU 13 JUIN 1944

Plaza: *Premier de Corde* (2^e sem.), *Coup de feu dans la nuit*. Trianon: *Douce* (2^e sem.), *Les Misérables* (1^{er} époque). Variétés: *Rêve blanc*, *Donne-moi tes yeux*. Vox: *Le Soleil de Minuit*, *Parade en sept nuits* (reprises).

VICHY

31 MAI AU 13 JUIN 1944

A. B. C.: *Le Carrefour des Enfants perdus* (2^e sem.), *Le Corbeau* (reprise). Lux: *Un Grand Amour*, *Dernier Atout* (reprises). Paris: *Le Carrefour des Enfants Perdus* (2^e sem.). Royal: *Les Misérables* (1^{er} et 2^e époques). Tivoli: *Le Voyageur de la Toussaint*, *Venus Aveugle* (reprises). Vichy-Ciné: *Le Secret de Mme Clapain*, *La Sévillane*.

220 FILMS FRANÇAIS DE LONG MÉTRAGE ONT ÉTÉ ENTREPRIS DEPUIS L'ARMISTICE

Bilan statistique de trois années et demie de production

Tableau numérique des films français de long métrage entrepris dans les studios français depuis l'armistice.

	1940	1941	1942	1943	1944	TOTAL
PRODUCTION ZONE SUD 1940/42 (Hors contingent).	6	16	3	---	---	25
CONTINGENT Z.O. 1941/42	---	41	22	1	---	67
CONTINGENT 1942/43 ...	---	---	53	38	---	91
CONTINGENT 1943/44 ...	---	---	---	20	17	37
TOTAL.....	6	60	78	59	17	220

Paulvé, dont les prises de vues ont débuté le 23 mai 1944 aux studios de Saint-Maurice.

On peut estimer que ce chiffre de 220 films tournés en trois ans et demi est un résultat magnifique, eu égard aux circonstances. Précisons que ces 220 films ont été produits par 62 sociétés

dont 110 — exactement la moitié — par 11 sociétés et l'autre moitié par 51 maisons. On en lira la répartition dans la nomenclature ci-jointe.

Notre tableau numérique montre encore que, dès 1941, véritable année de reprise de la production, puisque c'est en février

1941 que les studios de la région parisienne recommencèrent à fonctionner, 60 films furent entrepris dont 44 à Paris et 16 en zone Sud. Ce chiffre s'éleva à 78 en 1942 pour redescendre à 59 en 1943. Depuis le 1^{er} janvier 1944, 17 films seulement ont été mis en chantier, ce qui est la conséquence directe de l'état de guerre.

Nous avons passé sous silence intentionnellement le bilan financier, commercial et artistique de cette production de 220 films, limitant aujourd'hui notre étude uniquement aux chiffres. Disons qu'il est réconfortant de constater que le Cinéma français ait pu, dans une époque aussi difficile que celle que nous vivons, réaliser un aussi beau bilan. L'œuvre de réorganisation et de construction entreprise par la Direction Générale du Cinéma et le C. O. I. C. n'aura pas été un vain mot. Ces statistiques le prouvent indubitablement. Il était bon de le souligner.

Liste complète des 220 films entrepris depuis l'Armistice, classés par producteur et par date de réalisation, avec le nom du metteur en scène

BADALO (PRODUCTIONS)

26 Fév. 41. L'ÉTRANGE SUZY *. — J.-J. Ducis.

BERVIA FILMS

6 Sept. 43. L'AVENTURE EST AU COIN DE LA RUE. — J. Daniel-Norman (en coproduction avec Pathé-Cinéma).

BURGUS FILMS

14 Août 41. ANDORRA OU LES HOMMES D'AIRAIN. — E. Couzinet.
Sept. 42. LE BRIGAND GENTILHOMME. — E. Couzinet.

BOISSERAND (FILMS)

8 Déc. 41. VIE PRIVÉE. — W. Kapps.

C. A. T. J. C. (Centre Artistique et Technique des Jeunes du Cinéma)

12 Mai 41. DÉPART A ZÉRO. — M. Cloche.

C. C. F. C. (Harispuru)

15 Sept. 41. LE PRINCE CHARMANT. — Jean Boyer.
5 Déc. 41. LE FABULEUX DESTIN DE DESIRÉE CLARY. — Sacha Guitry.9 Fév. 42. L'AMANT DE BORNEO. — J.-P. Feydeau.
10 Août 42. DES JEUNES FILLES DANS LA NUIT. — René Le Hénaff.28 Avril 43. LE COLONEL CHABERT. — R. Le Hénaff.
9 Sept. 43. COUP DE TÊTE. — R. Le Hénaff.

17 Janv. 44. FARANDOLE. — A. Zwobada (en coproduction avec Fernand Weill).

C. I. M. E. P. (Sté Cinématographique Méditerranéenne de Production)

11 Fév. 43. DONNE-MOI TES YEUX. — S. Guitry.
10 Mai 43. LE MORT NE REÇOIT PLUS. — J. Tarride.
7 Juin 43. BEATRICE DEVANT LE DESIR. — J. de Marguenat.

15 Juin 43. LES PETITES DU QUAI AUX FLEURS. — Marc Allégret.

CINEMA DE FRANCE

14 Août 40. CHAMBRE 13. — A. Hugon.
10 Oct. 41. LA SEVILLANE. — A. Hugon.

COLLARD (Productions Pierre)

25 Août 40. LA TROISIÈME DALLE. — Michel Dulud.
5 Nov. 42. LE CHANT DE L'EXILE. — A. Hugon.

COMHAL (Sté de Production et d'Exploitation des Films)

13 Nov. 42. MAHLIA LA METISSE. — W. Kapps.

COMPAGNIE GENERALE CINEMATOGRAPHIQUE

20 Avr. 42. LE VOILE BLEU. — J. Stelli.
22 Fév. 43. LA VALSE BLANCHE. — J. Stelli.

CONSORTIUM DE PRODUCTION DE FILMS

14 Avr. 42. LA FEMME PERDUE. — J. Choux.
21 Sept. 42. LE BARON FANTOME. — S. de Poligny.
16 Fév. 44. L'ENFANT DE L'AMOUR. — Stelli.

CONTINENTAL FILMS

15 Fév. 41. L'ASSASSINAT DU PERE NOEL. — Christian-Jaque.

28 Fév. 41. LE DERNIER DES SIX. — Georges Lacombe.
22 Avr. 41. PREMIER RENDEZ-VOUS. — H. Decoin.
28 Avril 41. LE CLUB DES SOUPIRANTS. — M. Gleize.12 Mai 41. PECHES DE JEUNESSE. — M. Tourneur.
27 Juill. 41. NE BOUGEZ PLUS. — P. Caron.
27 Juill. 41. CAPRICES. — Léo Joannon.
1^{er} Sept. 41. MAM'ZELLE BONAPARTE. — M. Tourneur.
22 Sept. 41. ANNETTE ET LA DAME BLONDE. — Jean Dréville.

25 Oct. 41. SYMPHONIE FANTASTIQUE. — Christian-Jaque.

29 Nov. 41. LES INCONNUS DANS LA MAISON. — H. Decoin.

9 Fév. 42. SIMPLET. — Fernandel.
27 Avr. 42. MARIAGE D'AMOUR. — H. Decoin.
1^{er} Mai 42. LA FAUSSE MAITRESSE. — A. Cayatte.4 Mai 42. L'ASSASSIN HABITE AU 21. — G. Clouzet.
27 Juill. 42. DÉFENSE D'AIMER. — Rich. Pottier.
21 Août 42. LA MAIN DU DIABLE. — M. Tourneur.28 Oct. 42. PIGPUS. — R. Pottier.
13 Janv. 43. 25 ANS DE BONHEUR. — R. Jayet.
1^{er} Fév. 43. AU BONHEUR DES DAMES. — A. Cayatte.1^{er} Avr. 43. ADRIEN. — Fernandel.
10 Mai 43. LE CORBEAU. — G. Clouzet.
11 Mai 43. MON AMOUR EST PRES DE TOI. — Richard Pottier.14 Juin 43. LE VAL D'ENFER. — M. Tourneur.
19 Août 43. LA FERME AUX LOUPS. — R. Pottier.
30 Août 43. PIERRE ET JEAN. — A. Cayatte.27 Sept. 43. LA VIE DE PLAISIR. — A. Valentin.
16 Déc. 43. LE DERNIER SOU. — A. Cayatte.
20 Déc. 43. CÉCILE EST MORTE. — M. Tourneur.
18 Fév. 44. LES CAVES DU MAJESTIC. — R. Pottier.

CRITERION (Films)

12 Mai 43. CEUX DU RIVAGE. — J. Séverac.

CYRNOS FILMS

19 Juin 41. UNE FEMME DANS LA NUIT *. — E.T. Gréville.

DISCINA (André Paulvé)

9 Juin 41. PREMIER BAL. — Christian-Jaque.
7 Août 41. HISTOIRE DE RIRE. — M. L'Herbier.
15 Mars 42. L'ASSASSIN A PEUR LA NUIT. — Jean Delannoy.27 Avril 42. LES VISITEURS DU SOIR. — M. Carné.
17 Août 42. LUMIERE D'ÊTE. — J. Grémillon.
15 Mars 43. L'ÉTERNEL RETOUR. — J. Delannoy.5 Mai 43. LES MYSTÈRES DE PARIS. — J. de Baroncelli.
23 Mai 44. MADEMOISELLE X... — P. Billon.

ECLAIR-JOURNAL

15 Sept. 41. CE N'EST PAS MOI. — J. de Baroncelli.
11 Nov. 42. MARIE-MARTINE. — A. Valentin.
4 Oct. 43. LE VOYAGEUR SANS BAGAGE. — Jean Anouilh.11 Mars 44. LA FIANCÉE DES TENEBRES. — Serge de Poligny.
13 Mars 44. FLORENCE EST FOLLE. — G. Lacombe (en coproduction avec P. A. C.).

ESSOR CINEMATOGRAPHIQUE FRANÇAIS (A. des Fontaines)

24 Mars 42. DERNIER ATOUT. — J. Becker.
6 Janv. 43. ADIEU LEONARD. — P. Prévost.
1^{er} Mars 44. FALBALAS. — J. Becker.

FRANCE NOUVELLE

11 Nov. 40. VENUS AVEUGLE. — Abel Gance.

FRANCE PRODUCTIONS (Yvan Noë)

2 Mai 41. LES HOMMES SANS PEUR. — Yvan Noë.
15 Sept. 41. SIX PETITES FILLES EN BLANC. — Yvan Noë.
6 Janv. 43. LA CAVALCADE DES HEURES. — Yvan Noë.

FRANCINALP

8 Juin 42. CAP AU LARGE. — J.-P. Paulin.

FRANCINEX

26 Sept. 42. LE VOYAGEUR DE LA TOUSSAINT. — Louis Daquin.
8 Mai 43. SERVICE DE NUIT. — J. Faures.

(*) Films dont la projection n'est pas autorisée.

GENERAL FILM

23 Sept. 42. RETOUR DE FLAMME. — H. Fescourt.

GENERALE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

25 Mars 42. L'APPEL DU BLEU. — M. Glize.

GRAY FILM

29 Mars 43. FEU NICOLAS. — J. Houssin.

IMPERIA (Films)

25 Mars 41. LES DEUX TIMIDES * — Yves Allégret. 11 Août 41. L'ARLESIENNE. — Marc Allégret. 25 Avril 42. HISTOIRE COMIQUE * — M. Allégret. 27 Août 42. LA BELLE AVENTURE * — M. Allégret.

INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE

20 Août 41. LE MARIAGE DE CHIFFON. — Cl. Autant-Lara. 12 Nov. 41. CROISIERES SIDERALES. — A. Zwobada. 30 Mars 42. L'HOMME QUI JOUE AVEC LE FEU. — Jean de Limur. 17 Juill. 42. UNE ETOILE AU SOLEIL. — A. Zwobada. 12 Avr. 43. DOUCE. — Cl. Autant-Lara. 3 Mai 44. LA GRANDE MEUTE. — J. de Limur.

JASON (Productions)

31 Juill. 41. APRES L'ORAGE. — P.-J. Ducis. 15 Fév. 42. PROMESSE A L'INCONNUE *. — Berthomieu. 5 Août 42. FEDERICA. — J. Boyer. 5 Avr. 43. LE SECRET DE MADAME CLAPAIN. — Berthomieu.

LUX (Cie Cinématographique de France)

22 Mars 43. GRAINE AU VENT. — M. Glize. LUNEGARDE. — M. Allégret (en coproduction avec Paris-Studios-Cinéma et Pathé-Cinéma).

M. A. I. C. (Maitrise Artisanale de l'Industrie Cinématographique)

8 Août 42. LE CAMION BLANC. — L. Joannon. 19 Avr. 43. LA COLLECTION MENARD. — Bernard Roland. 8 Oct. 43. LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS — Léo Joannon.

MAJESTIC FILMS

11 Mai 43. LUCRECE. — L. Joannon.

MINERVA

30 Juin 41. L'AGE D'OR. — J. de Limur. 18 Sept. 41. FIEVRES. — J. Delannoy. 16 Fév. 42. L'ANGE GARDIEN. — J. de Casembroot. 11 Mai 42. HAUT LE VENT. — J. de Baroncelli. 10 Oct. 42. GOUPEL-MAINS ROUGES. — J. Becker. 24 Fév. 43. L'HOMME QUI VENDIT SON AME. — J.P. Paulin. 28 Fév. 44. LE MERLE BLANC. — J. Houssin.

MIRAMAR (Productions)

9 Juin 41. LE SOLEIL A TOUJOURS RAISON. — Pierre Billon. 4 Mars 43. L'ESCALIER SANS FIN. — G. Lacombe.

MONACO FILMS

13 Nov. 42. FOU D'AMOUR. — P. Mesnier.

MOULINS D'OR

22 Juin 42. LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES. — J. Dréville. 28 Août 42. LA GRANDE MARNIERE. — J. de Marguenat. 14 Fév. 44. SORTILEGES. — Christian-Jaque.

NOVA FILMS

12 Avr. 43. TORNAVARA. — J. Dréville.

OPTIMAX FILMS

7 Mars 41. UNE VIE DE CHIEN. — M. Cammage. 14 Sept. 42. LA BONNE ETOILE. — J. Boyer.

PAGNOL (Films Marcel)

13 Août 40. LA FILLE DU PUISATIER. — M. Pagnol. 10 Juill. 42. LA CROISEE DES CHEMINS. — Berthomieu.

PATHE-CINEMA

3 Juin 41. ROMANCE DE PARIS. — J. Boyer. 10 Juill. 41. NOUS LES GOSSES. — L. Daquin. 22 Août 41. LE BRISEUR DE CHAINES. — J. Daniel-Norman. 20 Sept. 41. OPERA-MUSETTE. — R. Lefebvre. 17 Nov. 41. BOLERO. — J. Boyer. 10 Juin 42. A VOS ORDRES MADAME. — J. Boyer. 11 Juin 42. PONTCARRAL, COLONEL D'EMPIRE. — J. Delannoy. 9 Août 42. PORT D'ATTACHE. — J. Chouz. 7 Sept. 42. SECRETS. — P. Blanchar. 21 Sept. 42. MONSIEUR DES LOURDINES. — P. de Héran. 13 Nov. 42. L'ANGE DE LA NUIT. — Berthomieu. 15 Juin 43. PREMIER DE CORDEE. — L. Daquin (en coproduction avec l'Ecran Français). 2 Août 43. JE SUIS AVEC TOI. — Henri Decoin (en coproduction avec C.I.C.C.). 17 Août 43. LES ENFANTS DU PARADIS. — M. Carne.

220 films réalisés par 62 producteurs

11 PRODUCTEURS ONT TOURNE 110 FILMS SOIT LA MOITIE DE LA PRODUCTION

- 1 société a produit 30 films: CONTINENTAL FILMS
1 société a produit 14 films: PATHE-CINEMA
1 société a produit 10 films: GAUMONT (S.N.E.G. + S.M.F.G.)
3 sociétés ont produit 8 films: DISCINA REGINA SIRIUS
2 sociétés ont produit 7 films: C.C.F.C. MINERVA
3 sociétés ont produit 6 films: INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE RICHEBE SIRIUS

51 PRODUCTEURS ONT TOURNE 110 FILMS SOIT L'AUTRE MOITIE DE LA PRODUCTION

- 2 sociétés ont produit 5 films: ECLAIR-JOURNAL SYNOPSIS
6 sociétés ont produit 4 films: C.I.M.E.P. IMPERIA JASON
9 sociétés ont produit 3 films: CONSORTIUM DE PROD. DE FILMS ESSOR CINE. FRANC. FRANCE PRODUCTIONS M.A.I.C.
15 sociétés ont produit 2 films: BURGUS FILM CINEMA DE FRANCE PIERRE COLLARD Cie GENER. CINEM. FRANCINEX LUX MIRAMAR OPTIMAX
19 sociétés ont produit 1 film: BADALO BERNIA FILMS BOISSERAND C.A.J.T.C. COMALH FILM CRITERIUM CYRNOB FRANCE NOUVELLE FRANCINALP GENERAL FILM
GENERALE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE GRAY FILM MAJESTIC FILM MONACO FILM NOVA FILMS P.F.C. (Prod. Franc. Ciné) PRISONNIERS ASSOCIES STELLA PRODUCTIONS ZENITH FILMS

P. A. C. (André Hunnebellé)

17 Nov. 41. FEU SACRE. — M. Cloche. 2 Nov. 42. L'INEVITABLE M. DUBOIS. — P. Billon (en coproduction avec S.P.D.F.).

PLOQUIN (Films Raoul)

31 Mai 43. LE CIEL EST A VOUS. — J. Grémillon. 2 Mai 44. LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE. — Robert Bresson.

PRISONNIERS ASSOCIES (Les)

9 Fév. 43. ADEMAIL BANDIT D'HONNEUR. — Gilles Grangier, en coproduction avec C.C.F.C.

PRODIEUX (Barthès-Cammage)

7 Nov. 40. UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE. — M. Cammage. 2 Déc. 40. LA NUIT MERVEILLEUSE. — J.-P. Paulin.

PRODUCTIONS FRANÇAISES CINEMATOGRAPHIQUES

10 Sept. 42. MERMOZ. — Louis Cuny.

REGINA (Films)

15 Oct. 41. LA MAISON DES SEPT JEUNES FILLES. — A. Valentin. 26 Janv. 42. LA FEMME QUE J'AI LE PLUS AIMEE. — Rob. Vernay. 15 Avr. 42. A LA BELLE FREGATE. — A. Valentin. 15 Août 42. LE COMTE DE MONTE-CRISTO (en 2 époques). — R. Vernay. 7 Sept. 42. LE BIENFAITEUR. — H. Decoin. 10 Janv. 44. LE BOSSU. — J. Delannoy (en coproduction avec Jason).

RICHEBE (Films Roger)

3 Juin 41. MADAME SANS GENE. — R. Richebé. 25 Août 41. LES JOURS HEUREUX. — J. de Marguenat. 7 Avril 42. ROMANCE A TROIS. — R. Richebé. 29 Juin 42. MONSIEUR LA SOURIS. — G. Lacombe. 15 Mars 43. DOMINO. — R. Richebé. 5 Août 43. VOYAGE SANS ESPOIR. — Christian-Jaque.

RIVERS (Films Fernand)

21 Oct. 40. L'AN 40 *. — Y. Mirande. 6 Oct. 41. DERNIERE AVENTURE. — R. Péguy. 9 Juill. 42. COUP DE FEU DANS LA NUIT. — R. Péguy. 17 Sept. 43. LA RABOUILLEUSE. — F. Rivers.

SCALERA

10 Déc. 42. LA VIE DE BOHEME. — Marcel L'Herbier. 14 Juin 43. LA BOITE AUX REVES. — Y. Allegret.

SELB FILMS PRODUCTION

29 Sept. 43. LE MOUSSAILLON. — J. Gourguet. 9 Nov. 42. MALARIA. — J. Gourguet.

SIGMA (Productions)

1er Sept. 42. L'HOMME SANS NOM. — L. Mathot. 8 Sept. 43. L'ILE D'AMOUR. — M. Cam (en coproduction avec Cyrnos). 10 Mai 44. BIFUR III. — M. Cam.

SIRIUS (Films)

1er Sept. 41. CARTACALHA. — L. Mathot. 5 Janv. 42. FORTE TETE. — L. Mathot. 3 Fév. 42. SIGNE ILLISIBLE. — Ch. Chamborant. 13 Avril 42. HUIT HOMMES DANS UN CHATEAU. — R. Pottier. 25 Mai 42. MADAME ET LE MORT. — L. Daquin. 25 Août 42. LA CHEVRE D'OR. — R. Barberis. 15 Fév. 43. LES ROQUEVILLARD. — J. Dréville. 12 Juill. 43. LA MALIBRAN. — S. Guity.

S. M. F. G. (Sté Marseillaise des Films Gaumont)

12 Avril 43. ARLETTE ET L'AMOUR. — R. Vernay. 28 Avril 43. JEANNOU. — L. Poirier.

S. N. E. G. (Sté Nouvelle des Etablissements Gaumont)

23 Janv. 42. LE JOURNAL TOMBE A 5 HEURES. — Georges Lacombe. 27 Avril 42. LES CADETS DE L'OCEAN *. — J. Dréville. 10 Sept. 42. MADEMOISELLE BEATRICE. — Max de Vaucorbell. 16 Nov. 42. NE LE CRIEZ PAS SUR LES TOITS. — J. Daniel-Norman. 17 Juin 43. VAUTRIN. — P. Billon. 25 Juin 43. UN SEUL AMOUR. — P. Blanchar. 8 Nov. 43. BLONDINE. — H. Mahé. 23 Mars 44. LA CAGE AUX ROSSIGNOLS. — J. Dréville.

S. O. F. R. O. R. (Films Orange)

22 Sept. 41. PENSION JONAS. — P. Caron. 28 Nov. 41. LA DUCHESSE DE LANGEAIS. — J. de Baroncelli. 25 Juin 42. L'HONORABLE CATHERINE. — M. L'Herbier.

S. P. C. (Camille Tramichel)

24 Juill. 41. LE VALET MAITRE. — Paul Mesnier. 16 Fév. 42. LA LOI DU PRINTEMPS. — J. Daniel-Norman. 26 Mai 42. PATRICIA. — P. Mesnier. 2 Mai 44. PAMELA. — P. de Héran.

S. P. D. F. (Sté de Production et de Doublage de Films)

7 Juill. 41. LA NEIGE SUR LES PAS. — Berthomieu. 25 Juill. 42. LE MISTRAL. — J. Houssin. 18 Janv. 43. L'HOMME DE LONDRES. — H. Decoin.

SPORT FILM (Willy Rozier)

14 Juill. 41. MELODIE POUR TOI. — W. Rozier. 3 Août 42. L'AUBERGE DE L'ABIME. — W. Rozier.

STELLA PRODUCTIONS

3 Fév. 41. LES PETITS RIENS. — R. Lebourcier.

S. U. F. (Sté Universelle de Films) (Jean Clerc)

27 Juill. 41. CHEQUE AU PORTEUR. — J. Boyer. 18 Août 41. MONTMARTRE-SUR-SEINE. — G. Lacombe. 17 Nov. 41. MADEMOISELLE SWING. — R. Pottier. 29 Juin 42. LE GRAND COMBAT. — B. Roland. 20 Janv. 43. LE SOLEIL DE MINUIT. — B. Roland. 28 Oct. 43. ECHEC AU ROY. — J.-P. Paulin.

SYNOPSIS (Roland Tual)

18 Août 41. LE PAVILLON BRULE. — J. de Baroncelli. 16 Mars 42. LE LIT A COLONNES. — R. Tual. 26 Juin 42. LETTRES D'AMOUR. — Cl. Autant-Lara. 8 Fév. 43. LES ANGES DU PECHE. — R. Bresson. 10 Mai 43. BONSOIR MESDAMES, BONSOIR MES-SIEURS. — R. Tual.

U. F. P. C. (Union Française de Production Cinématographique)

26 Juin 41. FROMONT JEUNE ET RISLER AINE. — L. Mathot. 18 Août 41. ICI L'ON PECHE. — René Jayet. 1er Oct. 41. PATROUILLE BLANCHE. — Chr. Chamborant. 21 Août 42. LES AILES BLANCHES. — R. Péguy.

U. T. C. (Union Technique Cinématographique)

1er Déc. 41. LA NUIT FANTASTIQUE. — M. L'Herbier. 27 Juill. 42. LE LOUP DES MALVENEUR. — G. Radot. 25 Oct. 43. LE BAL DES PASSANTS. — G. Radot.

ZENITH FILMS

16 Août 42. LE CAPITAINE FRACASSE. — Abel Gance.

(* Films dont la projection n'est pas autorisée.)

ADMINISTR. RÉDACTION

29, rue Marsoulan, Paris (12e). Tél.: DIDerot 85-35 (3 lignes groupées). Adresse télégraphique: LACIFRAL, Paris. Compte chèques postaux: n° 702-66, Paris. Registre du Commerce, Seine n° 216-468 B.

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

BI-MENSUEL

N° 92 1er JUILLET 1944 12 Fr.

ABONNEMENTS

France et Colonies: Un an, 180 fr. — Union Postale: 300 fr. — Autres Pays: 375 fr. — Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et QUATRE francs en timbres-poste.

"MISSION DU DOCUMENTAIRE" Au Palais de Chaillot, sous le patronage du Ministère de l'Éducation Nationale, a eu lieu une grande soirée rétrospective de films documentaires

Le mardi 30 mai, a eu lieu à Paris, au Palais de Chaillot, une grande séance consacrée au cinéma éducatif, organisée par l'Association Nationale des Œuvres Scolaires et Post-Scolaires de l'Enseignement public, sous le patronage du Ministère de l'Éducation Nationale.

Intitulée « Mission du Documentaire », cette soirée fut présentée par notre infatigable ami André Robert, créateur de « Arts-Sciences-Voyages », organisateur du « Premier Congrès du Film Documentaire » en 1943, toujours sur la brèche quand il s'agit de lutter pour le bon cinéma documentaire.

André Robert ouvrit la séance en rappelant les efforts officiels et privés qui avaient été accomplis en France depuis l'Armistice en faveur du cinéma documentaire, dont l'intérêt est essentiel sur le plan national. Malheureusement, ces efforts n'ont pas toujours été suivis comme il le faudrait. Robert nous le prouva, et le déplora vivement. Il fit l'éloge de tous ceux qui, dans des conditions difficiles, continuaient à travailler à la réalisation de ces films si utiles aussi bien pour l'éducation générale que pour l'enseignement tout court.

C'est une véritable rétrospective du cinéma documentaire, scientifique et éducatif qui composait le programme de la séance. Celle-ci commença par la projection des premières bandes de Mavey réalisées en 1888, montrant la décomposition des mouvements et des films de ralenti du collaborateur de Marey, Nogués, réalisés en 1895. Ce fut ensuite, le célèbre film historique de la Sortie des Usines Lumière (1895), puis la projection de l'un des premiers films, biologiques du Dr Comandon: La Circulation du Sang (1905). Un film de détente d'Emile Cohl: Les Joyeux Microbes, comprenant un mélange de scènes vivantes et de dessins animés précéda l'émuvant reportage de la croisière du commandant Charcot sur le Pourquoi-Pas? dans les mers australes en 1909. Cette première partie se termina par l'admirable film d'Alfred Chaumel sur La Maladie du Sommeil.

André Robert avait réussi ce tour de force de faire accepter au grand auteur et acteur Sacha Guity de venir présenter au cours de cette séance son film réalisé en 1914: Ceux de chez nous, qui réunit en des images bien émouvantes aujourd'hui les plus grandes figures de la France artistique et littéraire de l'époque; nous vîmes ainsi présentées avec un commentaire de M. Sacha Guity (car le film est naturellement muet), prises dans l'intimité, des scènes de la vie du sculpteur Rodin, du peintre Claude Monet, d'Anatole France, d'Edmond Rostand, d'Antoine, de Renoir, Degas, Lucien Guity, Camille Saint-Saëns, etc.

La seconde partie du programme comprenait un extrait du grand film d'exploration de Léon Poirier et André Sauvage: La Croisière Jaune, qui est projeté à nouveau en version intégrale depuis le 10 juin au Cinéma des Champs-Élysées, des scènes des Pèlerins de la

Meque de Marcel Ichac et Raymond Rufin et, surtout, l'émouvante et magnifique scène de la Course de Marathon, des Jeux Olympiques de Berlin de 1936, extraite du film de Léni Riefenstahl: Les Dieux du Stade.

La séance se termina par deux documentaires inédits qui viennent d'être achevés voici quelques mois: Suite Française de René Zuber et de L'Enquête du 58 de Jean Tedesco. Le premier nous montre la pérennité du type français à travers les âges. Le second, réalisé avec le concours de la S.N.C.F., nous montre la vie souvent dangereuse des gens du rail en temps normal de paix. C'est un petit drame qui se produit sur une locomotive où, grâce à l'héroïsme du chauffeur et du courage du mécanicien, la vie de tous les voyageurs d'un train est épargnée.

Un nombreux public, parmi lequel d'importantes personnalités officielles, et beaucoup de membres du Corps enseignant, assistaient à cette séance fort réussie qui a convaincu ceux qui ne le seraient pas encore de la mission et de l'intérêt du cinéma documentaire.

Inauguration du Centre Médico-Social interentreprises du Cinéma

Le 14 juin a eu lieu, en présence des représentants du Ministère de la Santé Publique, de la Direction Générale de la Cinématographie Nationale et du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, l'inauguration du Centre Médico-Social Interentreprises du Cinéma (1).

MM. Jean Chataigner, Délégué Général des Œuvres Sociales du Cinéma et le Dr Devraigne, Médecin-Chef du Centre, firent les honneurs de l'installation. On peut imaginer quel tour de force représente, dans les circonstances actuelles, l'organisation d'une pareille entreprise.

Disposant d'un local vaste et situé en plein cœur de Paris, judicieusement équipé, animé par une équipe de médecins d'élite, le Centre Médico-Social poursuit sans relâche ses efforts de dépistage et de prévention. Plus de 3.000 collaborateurs de la profession y sont déjà affiliés. On sait que cette inscription, de par une loi récente, est obligatoire, les frais étant à la charge de l'employeur.

Il ne nous reste plus qu'à adresser nos vœux à cette réalisation des Œuvres Sociales du Cinéma. Le rôle du Centre Médico-Social est trop important pour que les firmes cinématographiques n'y attachent pas une attention toute particulière.

(1) Centre Médico-Social Interentreprises du Cinéma, 52, rue Taillout, Paris. Pour tous renseignements s'adresser aux Œuvres Sociales du Cinéma, 1, avenue Hoche, Paris.



Une belle expression de Jany Holt dans le film de Serge de Poligny: La Française des Ténébres. (Photo Eclair-Journal.)

LES RECETTES DES CINÉMAS DE PARIS

Nous avons publié dans le numéro du « Film » du 20 mai 1944, page 3, les recettes comparatives des spectacles de Paris de 1938 à 1943. Nous tenons à préciser à ce sujet que les recettes des cinémas parisiens pour l'année 1943, telles que nous les avons indiquées, d'après le « Bulletin de la Statistique générale de la France », ne comportent que les « recettes taxables », c'est-à-dire après déduction de la taxe de transaction (17 p. 100) qui est appliquée depuis le 1er février 1943.

Il s'ensuit que le chiffre exact des recettes brutes des cinémas de Paris pour l'année 1943 n'est pas 915 millions 871.000 francs mais 1.077 millions 322.000 francs.

Nous nous proposons, d'ailleurs, de publier dans un prochain numéro du « Film » les graphiques des recettes brutes et des recettes nettes des cinémas de Paris, montrant l'importance de plus en plus grande des taxes payées par les salles de projection.

LE CINÉMA AU SALON DE L'IMAGERIE Une exposition de maquettes de dessins animés et un concours d'affiches

Comme en 1943, le Salon de l'Imagerie, qui a lieu actuellement à Paris, au Musée des Arts Décoratifs (Palais du Louvre, Pavillon de Marsan, et dont la clôture se fera fin juillet), comprend une section consacrée à cette imagerie cinématographique qu'est le dessin animé.

Cette section, dont le président est M. Marcel L'Herbier avec comme adjoints M. Marcel Temporal et notre collaborateur Pierre Michaut, a réuni l'adhésion de 14 producteurs et réalisateurs de dessins animés. A part un zootrope géant, qui fait l'enchantement des enfants, et de la maquette en relief d'une scène du dessin animé de René Risacher, Le couple insatiable, représentant le Chou Géant et la Maison du pauvre jardinier, l'exposition est constituée par des dessins en couleurs de films déjà réalisés ou en projet.

En voici l'énumération complète: I. PRODUCTEURS AUTORISÉS LES GEMEAUX (Production: André Sarrut. — Réalisation: Paul Grimault). LE MARCHAND DE NOTES LES PASSAGERS DE LA GRANDE OURSE LA FLUTE MAGIQUE L'EPOUVANTAIL LE VOLEUR DE PARATONNERRE

DESSIN ANIME ASSOCIATION (J.-L. Daniel, G. Saint-Germain, O'Klein, Denis Boutin). FERMETURE HEBDOMADAIRE (avec le chien « Mische ») Musique: Louis Pasquier. Montage: André Gug. Prises de vues: O. Tchikine. LE MERLE BLANC (séquence de dessins animés)

OMER BOUCQUEY CHOUPINET Musique: Tristan Rudel et O. Boucquey. ATELIER ANDRÉ RIGAL CAPTAIN SABORD

PRODUCTIONS DU CYGNE (Louis Wines et Jean Durant). Equipe: Bernard Bordier, Bonnet, Evariste, Jumea, Nivelx, Tira. ANATOLE VA CAMPER Réal.: Dubout. Musique: Henri Saignet. LA NATIVITE Réal.: Marty. Musique: Honegger. LA TOUR DE NESLE Réal.: Dubout. Musique: Henry Verdun.

JE VOIS TOUT (Prod. Paul de Roubaix). LA VIE DES STYLES Scénario et réal.: Roger Leonhardt. Réal. graphique: Erik d'après les maquettes de S. Alligné et S. Erdely. Musique: Tony Aubin. Sujet: Le dessin animé rend visible l'évolution des styles, des modes, des arts, etc.

RENE RISACHER CRICRI LUDO ET L'ORAGE Réal. animat.: Antoine Payen. Découpage: Georges Bouisset. Scénario: V. de Quiche. Décors: Jean-Denis Malclès. LE COUPLE INSATIALE Livret et dessins: Roger Wild. Réal.: R. de Villepreux. Chef animateur: Georges Bouisset. 2e animateurs: Breuill, Cabrol, B. Yarmela.

JEAN REGNIER (Producteur associé: André Paulvé). FOUET COCHER (L'époque 1900 avec les personnages de Caran d'Ache). Réal.: Jean Régnier. Musique: Georges Van Parys.

CHRONOS FILMS LE SCAPHANDRIER KAPOK Réal.: Equipe Arcady.

ROLAND FORGUES BON VOYAGE (projet) MICHEL DELEAU LA MISSION DE RENARD (projet) d'après le roman de Renard.

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE DES METIERS D'ART Projets de dessin animé.

FRANÇOISE ESTACHY BERGAMOTTE ET LE PETIT FANTOME (projets).

LE HEDAN LA PASTORALE Projet de film sur les cantons de Provence.

Comme en 1943 également, à l'occasion de ce Salon de l'Imagerie, un concours de dessin animé a été organisé avec le concours de la Direction générale de la Cinématographie nationale.

1° Section des producteurs autorisés: le Grand Prix Emile Cohl de 50.000 fr. sera attribué pour le meilleur dessin animé réalisé;

2° Section libre: quatre prix allant de 6.000 à 1.000 fr. attribués d'après les maquettes.

L'intérêt de cette exposition est avant tout de faire connaître les talents nouveaux qui pourraient apparaître dans cette branche fort délicate et si spéciale de l'art cinématographique.

existe, ce qui relève d'une excellente propagande.

Concurremment à la section du dessin animé, le Salon de l'Imagerie comprend une section de l'affiche de cinéma. Trois films sont les sujets d'un concours organisé également par la Direction du Cinéma et qui comprend un premier prix de 6.000 fr. et trois seconds prix de 2.000 fr.

60e Anniversaire de Werner Krauss

Le Cinéma fête les 60 ans du grand acteur allemand Werner Krauss, dont les créations à l'écran ont marqué quelques-unes des dates de l'histoire du cinéma.

Rappelons qu'il incarna, notamment, au temps du muet, le Docteur Caligari; il fut, ces dernières années, un des interprètes principaux de La Lutte Héroïque, du Juif Suss, et, enfin, plus récemment, d'Entre Ciel et Terre et d'Annelie.

D'autres films sont annoncés dans lesquels la forte personnalité et le talent incomparable de Werner Krauss trouveront autant d'occasions de s'imposer à nouveau.

AU SUJET DES "DOCUMENTS FRANÇAIS FILMÉS"

A la suite de l'article publié dans le dernier numéro du Film intitulé: Une heureuse initiative: « Les Documents filmés », nous avons reçu les deux lettres suivantes, que nous publions ci-dessous:

Paris, le 23 juin 1944.

Recommandée. Monsieur le Gérant du Film, 29, rue Marsoulan, Paris.

Monsieur, Nous avons lu avec une grande surprise, dans le dernier numéro du Film, un article concernant l'initiative qui aurait été prise par M. Jean Coupau, relative à des productions cinématographiques se rapportant à La Chronique des Vivants et aux Documents français filmés.

Ces deux titres nous appartiennent en toute priorité, car c'est la Société France-Actualités qui a créé ces départements depuis un an déjà. C'est à tort que M. Jean Coupau prend en compte, car il n'est qualifié à aucun titre par notre maison pour les utiliser.

Je vous prie donc très obligé de bien vouloir porter cette rectification à la connaissance de vos lecteurs. Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

M. Touzé, Président Directeur Général de « France-Actualités ».

LES DOCUMENTS FRANÇAIS FILMÉS et LA CHRONIQUE DES VIVANTS

Édités par France-Actualités S. A. au capital de 12.000.000 R. C. S. n° 257.065 B BUREAUX: 31, rue François-1er Paris 8e Tél.: Elysées 66-79 LUCIEN RIGAUX Rédacteur en Chef

Paris, le 22 juin 1944.

Monsieur le Rédacteur en Chef du Journal Le Film, 29, rue Marsoulan, Paris-12e.

Monsieur le Rédacteur en Chef, Pour compléter et mettre au point certains passages de votre écho paru dans Le Film n° 91 du 17 juin 1944, permettez-moi de vous signaler que Les Documents français filmés et La

Chronique des Vivants, qu'il n'est nullement question de dissocier, sont édités par France-Actualités qui, seule, a qualité pour en disposer.

Nous sommes donc très étonnés de voir une personne étrangère à la Société prétendre avoir des droits sur un département et sur des titres de rubriques qui ne lui appartiennent pas.

L'Heureuse Initiative émane, d'ailleurs, depuis déjà deux ans, de M. L.-E. Galey et de moi-même qui avons, il y a quelques années, soumis ce projet, dont le titre était « Le Patrimoine de la France ou Deux mille ans d'histoire » (Voir Le Petit Parisien du 24 juin 1941). Son programme était vaste, il englobait les gloires françaises dans tous les domaines (La Chronique des Vivants), ainsi que les palais, châteaux, cathédrales, vieilles églises, vieilles demeures et toutes les œuvres d'art, c'est-à-dire tout ce qui fait la richesse de la France: Les Documents français filmés.

En ce qui concerne La Chronique des Vivants, quelques personnages ont déjà été tournés:

Alfred Cortot Roger Conti Florent Schmitt Georges Carpentier Charles Maurras Maurice Utrillo Paul Claudel Van Dongen Maurice Donnay Poulbot Léon Xanrof Quizet Aristide Maillol

Dans Les Documents français filmés: « La Comédie française » est en voie de réalisation et des demandes d'autorisation ont été adressées au Ministère de l'Éducation Nationale et aux Beaux-Arts pour les châteaux de Malmaison, Compiègne, etc.

Cette mise au point me paraissait nécessaire pour faire connaître à vos lecteurs que L'Heureuse Initiative n'est pas nouvelle et que le département Les Documents français filmés et La Chronique des Vivants fonctionnent depuis plus de six mois au sein de France-Actualités et qu'il fonctionnait déjà au temps où M. Jean Coupau était secrétaire général de cette Société, sans qu'il ait été d'ailleurs mêlé en quoi que ce soit à la réalisation des films cités plus haut.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Lucien RIGAUX, Rédacteur en Chef.

NOUVEAUX FILMS PROJÉTÉS

LA CROISIÈRE JAUNE

Grand reportage d'exploration MINERVA 100 min

Origine: Française. Production: Mission G.-M. Haardt-Audoine Dubreuil (1931-32). Réalisation: André Sauvage. Prises de vues: Morizet et Specht. Son: W. Sivel. Montages et commentaires: Léon Poirier. Musique: Cl. Delvincourt, J. Szyzer et Mirowitz. Sortie en exclusivité: Paris, 9 juin 1944. Cinéma des Champs-Élysées.

L'admirable reportage cinématographique réalisé par l'excellent technicien André Sauvage, auteur de « La Traversée du Crepon », au cours de l'expédition automobile Centre Asie de Georges-Marie Haardt et Louis Audoine-Dubreuil en 1931-32, n'a rien perdu de son intérêt ni de sa qualité. Dix ans après sa première sortie, « La Croisière Jaune » reste l'un des plus beaux documents cinématographiques tournés à ce jour.

On n'a pas oublié les péripéties, dont quelques-unes dramatiques, de cette expédition dont le groupe principal commandé par Haardt quitta Beirouth en mars 1931 tandis que le second, ayant à sa tête Victor Point partait du Tien-Tsin en Chine, se dirigeant l'un au-devant de l'autre.

Leur jonction d'vait se faire à Kachagar, dans la province chinoise du Sunkiang, mais les événements les empêchèrent. Le groupe de Haardt, après avoir traversé la Syrie, l'Irak et la Perse, et effleuré l'Afghanistan, aborda l'Himalaya dont les autochtones devaient remonter les premiers flancs. C'est finalement à dos de mulet que Haardt et ses compagnons escaladèrent l'immense muraille pour rejoindre le groupe Point et, après de multiples incidents, atteindre la côte chinoise du Pacifique où Haardt devait bientôt s'éteindre.

Les splendides images d'André Sauvage et de ses collaborateurs, qui nous relatent des scènes passionnantes, auxquelles on ne peut que reprocher d'être trop courtes, nous montrent les aspects pittoresques de l'expédition ainsi que des vues d'un intérêt ethnique, géographique et humain indiscutables sur des pays et des peuples où la caméra pénétrait pour la première fois. C'est un film qu'il faut aller revoir: c'est un magnifique voyage dans un fauteuil, une véritable découverte qui enchante tout spécialement les spectateurs de 18 et 20 ans qui voici dix ans étaient trop jeunes pour saisir toute la beauté et la grandeur de « La Croisière Jaune ».

MA FILLE PIERRE

Comédie sentimentale (doublee) avec Olga Tschecchowa RADIO CINEMA 82 min.

Origine: Allemande. Production: Mondial, Wien. Réalisation: H. Helbig. Adapt. française: Henri Marois. Dialogue: P. Chabas. Interprètes: Olga Tschecchowa, Maria Andersgast, Carl Diehl, Paul Hörbiger et la petite Traudl Stark. Sortie à Paris: 7 juin 44, La Royale.

Agreeable comédie sentimentale dont l'héroïne est une délicieuse gamine de huit à dix ans. L'action se passe dans de splendides paysages du Tyrol. Ce film sans prétention, qui comporte quelques jolies scènes émouvantes et des passages amusants, est interprété par des artistes viennois connus: Olga Tschecchowa, Carl Diehl, Maria Andersgast et Paul Hörbiger.

L'ingénieur Max Klaar (Carl Diehl), abandonné par sa femme Nora, artiste en renom (Olga Tschecchowa) est resté seul pour élever leur fille Elisabeth (Traudl Stark). Celle-ci, un vrai garçon manqué, a été surnommée Pierre. Le père et la fille vivent dans le Tyrol. Un jour, Nora, après quatre années d'absence, vient retrouver Max pour reprendre sa fille. Celui-ci s'y oppose. Nora fait enlever l'enfant qui regrette bientôt son père, ses amis du Tyrol et s'échappe pour retourner auprès d'eux. Nora comprend qu'elle doit s'éloigner. Max épousera une charmante jeune fille Kinga (Maria Andersgast), grande amie de « Pierre » dont elle sera la véritable mère.

Sous le titre Le cœur n'a qu'à se taire, le réputé metteur en scène Gustave Ucicky, qui réalisa Toute une vie, a commencé un nouveau film dont la vedette est Paula Wessely. Ce film est en cours de réalisation à Vienne.

TRAVAILLEURS DE FRANCE

Reportage en Allemagne FRANCE-ACTUALITES, 950 m. (35 min.), Vers, rééd.: 450 m. (15 min.).

Origine: Française. Prod.: Nova-Films. Réal.: Serge Griboff. Scénario: Marcel Montarron. Musique: Van Hoorebeke. Pr. de vues et assistant: Guy Leboyer. Opérateurs: Albert Militon et André Dumaitre. Sortie: Diffusion par tournées de conférences de l'organisation Bruneton.

Une équipe de six hommes: réalisateur, opérateurs, électricien, machiniste, mécanicien, ont parcouru du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest les principales contrées où sont établis les travailleurs français employés en Allemagne, notamment les régions de Berlin, de Salzbourg, du Palatinat et de Leipzig.

Le film, réalisé avec un visible souci d'objectivité et de vérité, montre les conditions de vie et de travail des milliers d'hommes rassemblés dans ces camps et zones de travail. Les scènes sont prises avec simplicité, sans apprêt; l'impression d'ensemble qui s'en dégage est un calme courage, un optimisme reconfortant, la gaieté et le goût du travail. La réalisation de cette bande,



Serge Griboff, les opérateurs Albert Militon et André Demaitre, les électriciens-mécaniciens Raymond Janouin et Gustave Caro effectuant des prises de vues dans un camp de travailleurs français en Allemagne. (Photo S. Griboff.)

dans les conditions actuelles, compliquées par les difficultés de transport, d'alimentation électrique, et les destructions occasionnées par les bombardements, est une prouesse qui fait grand honneur à toute l'équipe de réalisation.

Outre les scènes de travail, à l'usine, au chantier, dans des ateliers d'artisans — dans les villes et les bourgades, et jusque sur le grand barrage en construction vers Salzbourg, à 2.000 mètres d'altitude — le film montre des scènes « intimes »: distribution des lettres, réception des colis, lecture des journaux, préparation de la cuisine, etc. Beaucoup de travailleurs sont cités par leur nom et paraissent « en personne ». Ce film, adroit et intéressant, constitue un remarquable documentaire dont il faut féliciter Serge Griboff et ses collaborateurs. P. M.

« France-Actualités » N° 25 (16 juin 1944) (251 m., 9 min. 1/2). — La guerre: 1. En Normandie. 2. Dans le Pacifique. — Ceux qui se dévouent: 3. Croix-Rouge: Echange de prisonniers de guerre: Le Service des Messages. 4. Croix-Rouge: Le Service des Messages. 5. Les voitures chirurgicales de la Défense Passive. 6. Paris. Obsèques de pompiers parisiens qui trouvèrent la mort à Rouen. — Au Chevet des Cités meurtries: 7. Le Maréchal à Lyon et à Saint-Etienne.

« France-Actualités » N° 26 (23 juin 1944) (276 m., 10 min.). — La guerre: Sur le sol français. (Premières images du front de Normandie.)

Aux Bultes-Chaumont Pierre de Hérain réalise "PAMELA"

Il est intéressant de signaler qu'au moment où, à la suite des restrictions de courant électrique, la situation de la production cinématographique pose bien des problèmes difficiles à résoudre, les Productions Camille Tramichel n'ont pas hésité à réaliser un film très important.

L'action de Pamela se déroule au début du Directoire. Elle nous montre les plus populaires figures de l'Histoire incarnées par les plus grandes vedettes. Fernand Gravey joue le rôle de Barras; René Saint-Cyr, celui de Pamela, l'aimable couturière; Yvette Lebon incarne Mme Tallien; Bergerin apparaît sous les traits de Georges Marchal; Jeanne Fusier-Gir joue la Montansier et Gisèle Casadessus, de la Comédie-Française, Joséphine de Beauharnais; Jacques Varennes interprète Rochecotte; Raymond Bussièrès, René Génin et Maurice Lagrenée représentant de sympathiques



Une scène du film Pamela, avec René Saint-Cyr, Yvette Lebon et Gisèle Casadessus. (Photo Tramichel.)

gardiens: Jean Rigaux, Jacques Castelot et Jacques Grétillet complètent cette brillante distribution où nous remarquons aussi le petit Serge Emrich dans le rôle du Dauphin et Nicole Maurey dans celui de la Dauphine.

L'équipe des réalisateurs offre aussi les meilleures garanties de succès. Pierre de Hérain qui a tourné Monsieur de Loudines met en scène ce film d'après un sujet de Victorien Sardou, dont l'adaptation et les dialogues ont été écrits par Pierre Lestringuéz.

Le directeur de Production, Dominique Drouin, a déjà présidé aux réalisations les plus importantes comme Le Lit à Colonne, Le Pavillon brûlé et Les Anges du Pêché. Il a auprès de lui, comme directeur de production adjoint, Marcel Monnier.

La musique est de Maurice Thiriet, les décors de Roland Quignon, la photo de René Gaveau.

De magnifiques costumes ont été exécutés, en majeure partie, par la maison Lucien Lelong.

Les extérieurs nous conduiront à Vernon, dans les Jardins du Palais-Royal à Paris et autour de Versailles.

Parmi les petits rôles et les artistes de complément, plusieurs jeunes filles et jeunes femmes ont été choisies notamment pour évoquer les célébres merveilleuses de l'époque du Directoire.

Un souci de vérité historique anime les principaux collaborateurs du film. Par exemple, pour montrer les moyens de transport qui existaient, ils n'ont pas hésité à construire, s'inspirant fidèlement des meilleurs modèles du temps, un « célerifère » et un « whisky ». Le célerifère est, en quelque sorte, un vélo sans pédale et le whisky, un genre de char que nous verrons peut-être exposés un jour devant l'entrée d'un cinéma quand sortira Pamela en exclusivité.

B. F.

SITUATION DE LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE (1er juillet 1944)

Comme nous le laissons prévoir dans notre précédent numéro, des dérogations ont pu être obtenues pour terminer les productions en cours. C'est ainsi que sur les dix films qui restaient à achever, trois ont été, à ce jour, complètement terminés; ce sont: « Le Père Goriot », le 17 juin; « Bifur III », le 24 juin, et « Falbalas », le 30 juin.

Aux studios de Billancourt, Marc Allégret a pu reprendre, depuis le 12 juin, les prises de vues de « Lunegarde ». Seuls sont encore au point mort: « Les Dames du Bois de Boulogne », « Sortilèges », « La Cage aux Rossignols » et « Mademoiselle X ». « La Grande Meute » est toujours en extérieurs dans la région de Vierzon.

I. — Films terminés ou au montage

Table with 4 columns: Prises de vues terminées le, Titre et Producteur, Prises de vues terminées le, Titre et Producteur. Lists various film titles and their production details.

II. — Films en cours de réalisation

STUDIOS BILLANCOURT LUNEGARDE (Lux Pathé-Paris-Studio-Cinéma). Réal.: Marc Allégret. Auteur: Pierre Benoît. Chef opér.: J. Kruger. Décors: Lucien Carré. Direct. de prod.: Roger Lebon. Int.: Gaby Morlay, Gérard Landry, Gisèle Pascal, Lucien Nat, Jean Tissier, Renée Devillers. Commencé le 15 mai 1944.

BULTES-CHAUMONT PAMELA (S.P.C.). Réal.: Pierre de Hérain. Auteurs: Scénario de Pierre Lestringuéz, d'après la pièce de Victorien Sardou. Dial.: Pierre Lestringuéz. Interpr.: Fernand Gravey, Renée Saint-Cyr, Georges Marchal, Jacques Varennes, Gisèle Casadessus, Yvette Lebon, René Génin, Raymond Bussièrès, Jeanne Fusier-Gir. Commencé le 2 mai 1944.

EPINAY LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE (Raoul Ploquin). Réal.: Robert Bresson. Auteur: Scénario original de Robert Bresson. Dial.: Jean Cocteau. Dir. de prod.: Robert Lavallée. Chefs opér.: Agostini et Thirard. Décors: Max Douy. Int.: Paul Bernard, Maria Casarès, Elna Labourette, Lucienne Bogaert. Commencé le 2 mai 1944.

FRANÇOIS-1er SORTILÈGES (Moulin d'Or). Réal.: Christian-Jaque. Auteur: Roman de Claude Boncompain: « Le Cavalier de Rionclaire ». Adap. et dial.: Marc-Gilbert Sauclar. J.-M. Manégat. Chef opér.: Louis Page. Décors: Gys. Interpr.: Fernand Ledoux, Lucien Cordel, Renée Faure, Madeleine Robinson, Roger Pigaut. Studios: François-1er. Commencé le 22 février 1944, en extérieurs.

LA CAGE AUX ROSSIGNOLS (S.N.E.G.). Réal.: Jean Dréville. Auteurs: G. Chapeiron, René Wheeler et Noël-Noël. Dir. de prod.: Tavano. Chef opér.: Paul Cotereau. Décors: Druart. Interpr.: Noël-Noël, Micheline Francey, Biscot, René Génin. Commencé le 22 mars 1944.

SAINT-MAURICE MADEMOISELLE X... (Discina). Réalis.: Pierre Billon. Scénario original et dial.: Marcel Achard. Dir. de prod.: Emile Darbon. Chef opér.: Christian Matras. Dé-



Des extérieurs du Merle Blanc, furent tournés au château de Belesbat, qui est maintenant une colonie de vacances du Secours National. (Photo Minerve.)

Création d'une caisse commune de travail pour les auteurs de films et les techniciens de la production

Sur l'initiative de M. Marcel l'Herbier, une caisse de travail commune aux Auteurs de films et aux Techniciens de la production vient d'être créée. Le but de cette caisse, qui a été doté d'une subvention de un million de francs de la Direction Générale de la Cinématographie Nationale, est de procurer un travail immédiat à des Auteurs et des Techniciens que les circonstances empêchent d'en trouver et qui n'ont pas d'autre moyen d'existence que celui qu'ils tirent de l'exercice de leur profession. Ce travail consiste à préparer dramatiquement et techniquement des sujets de films, originaux ou empruntés à des œuvres existantes, en vue de leur mise ultérieure à l'écran.

Les intéressés, qui doivent être possesseurs de la carte professionnelle du C.O.I.C. (catégorie réalisateur), devront s'adresser à la Caisse commune de travail (Syndicat des Techniciens), 92, Champs-Élysées (8e), tél. Elysée 49-29, où ils obtiendront tous les renseignements utiles.

FICHES TECHNIQUES

LUNEGARDE Prod.: Lux en co-prod. avec Pathé-Cinéma et Paris-Studios-Cinéma Dist.: LUX (Gde Région Parisienne) et PATHE CONSORTIUM CINEMA (Autres régions).

Genre: Comédie dramatique. Réalisation: Marc Allégret. Assistant: Renée Pernette. Script: Mildred Pense. Régie générale: Hubert Raskin. Régie extérieure: Fernand Jouan. Dir. de prod.: Roger Le Bon. Dir. technique de prod.: Georges Gérardot. Auteur: Roman de Pierre Benoît. Adapt. dialogue: Jacques Vint.

Très intéressant ouvrage sur les moyens d'action du théâtre, avec divers aperçus sur le cinéma. L'auteur, qui est un philosophe, s'attache à un travail d'analyse, de définition, de pénétration des éléments psychologiques de la « représentation » sur la scène et à l'écran, de la notion de présence, de la distinction entre l'action et la représentation. Très bon chapitre sur la mise en scène. Remarquable chapitre sur l'art populaire.

C'est un ouvrage riche d'observations importantes, et d'une pensée originale.

ANDRÉ BOLL: La Mise en scène contemporaine; son évolution (éd. Nouvelle Revue Critique).

Le livre se résoud finalement à un recueil d'opinions émises par les Jouve, Dullin, Coepau, Jacques Rouché, A. Ceuroy, Thierry Maulnier, Salacrou, etc., rassemblés par extraits. Quelques aperçus assez superficiels sur la mise en scène cinématographique. Le chapitre sur le théâtre et le spectacle populaires est lui-même peu substantiel. Cette compilation apporte cependant les vues des artistes les plus en vue sur les conditions artistiques de leur métier.

P. M.

Pour ne pas risquer d'induire en erreur leurs camarades prisonniers et pour dissiper toute équivoque, MM. Paul Colino et Roger de Laforest tiennent à faire savoir qu'ils se sont démis des postes de directeur artistique et d'administrateur qu'ils occupaient respectivement dans la Société de production cinématographique Les Prisonniers Associés.

NOUVELLES RÉGIONALES DE L'EXPLOITATION

(De nos correspondants particuliers.)

Après le bombardement du 27 mai l'activité cinématographique reprend lentement à Marseille

Le premier moment de stupeur causée par le bombardement du 27 mai passé, la vie cinématographique reprend à Marseille, assez lentement d'ailleurs, la plupart des citadins s'étant réfugiés dans les banlieues.

LA DISTRIBUTION

Devant les résultats financiers déstabilisants de la première semaine de reprise des spectacles, quelques loueurs se sont montrés incertains et hésitent à sortir de nouveaux films. Cependant, certains ont le courage de continuer, dont: MM. d'Allesandro (A.C.E.), Rachet (Midi-Cinéma-Location) et Helt (Gaumont).

L'EXPLOITATION

Celle-ci a principalement fait les frais du bombardement puisque, nous l'avons dit, dix salles ont été atteintes. Nous avons rendu visite à quelques-uns des exploitants sinistrés.

M. GARNIER, directeur du « Rex », se trouvait dans son bureau avec son personnel lorsqu'une bombe pulvérisa son établissement. Tout le monde fut heureusement indemne. Les travaux de déblaiement de cette salle sont activement poussés. MM. Garnier et Gardanne ont fait le nécessaire pour obtenir les matériaux indispensables à la reconstruction de la salle. Le projet comporte des grandes lignes un « Rex » de plus de 1.600 places (au lieu d'environ 1.250); deux balcons (au lieu d'un) et une scène permettant le passage des attractions (inexistante auparavant).

C'est le « Hollywood » qui assurera la projection des premières visions traitées par le « Rex ».

M. MILLIARD possède trois théâtres cinématographiques: « Rialto », « Comédia » et « Palace Saint-Lazare ».

Le premier était « soldatenkino ». Il vient d'être rendu à son activité publique depuis le dimanche 13 juin en programmant *L'escalier sans fin* en seconde vision. Le « Rialto » se propose d'exécuter les contrats passés antérieurement en tandem avec l'« Odéon ».

Le « Comédia » a subi de sérieux dégâts dans son hall. Les réparations entreprises seront terminées sous quinze jours, mais il est douteux que cette salle puisse reprendre son activité avant la mi-juillet, étant située dans un quartier ravagé.

Le « Palace Saint-Lazare » est anéanti, y compris la cabine, contrairement à ce qui avait été pré-

lablement annoncé. M. Milliard, dès qu'il sera en possession des bons matériaux, fera reconstruire un établissement moderne.

M. BUCAMP (S.O.G.E.C.) a fait entreprendre quelques réparations provisoires de la façade du « Capitole » et poursuit sa politique de première vision, ainsi que M. Philouze au « Majestic ».

Nous n'avons encore pu joindre MM. Vernet (« Cinéma ») et Flory (« Studio-Club-Caméra »).

L'« Odéon » se cantonne désormais dans les reprises de films, abandonnant les spectacles scéniques. Un des opérateurs de ce cinéma, M. Edouard Jamet, père de famille, a trouvé une mort horrible au boulevard National. C'est, hélas, la troisième victime de la corporation que nous ayons à déplorer.

SERVICE SOCIAL DU C. O. I. C.

Au 16 juin, le centre de Marseille avait reçu d'une part une centaine de demandes de secours des cinéastes de sa région et, d'autre part, une somme excédant 100.000 francs, montant de la souscription ouverte auprès de MM. les exploitants et distributeurs. Des secours immédiats ont été versés aux sinistrés dans le besoin.

Espérons en la résurrection de la vie cinématographique marseillaise.

René MONDUEL.

Un beau geste de solidarité des exploitants de Grenoble

Grenoble. — Dans la capitale du Dauphiné, les directeurs de salles de cinéma viennent d'avoir un beau geste en faveur des sinistrés du récent bombardement de la banlieue Grenoble.

En effet, malgré les difficultés du moment et les répercussions très sensibles qu'elles impliquent à l'industrie cinématographique, les exploitants grenoblois avaient décidé de consacrer chacun, durant une journée, leur recette intégrale pour ceux qui ont subi les dommages de l'heure présente.

C'est à partir du 13 juin que trois salles de Grenoble, le « Rex », le « Palace » et le « Pax » ont inauguré cette journée de bienfaisance. Le lendemain ce fut le tour de l'« A. B. C. », du « Lux » et du « Coucou »; le jeudi 15, le « Select » et le « Vox »; puis en dernier lieu, le vendredi 16, l'« Apollo », le « Modern » et le « Roxy » devaient clôturer cette généreuse entreprise de solidarité. Malheureusement, les événements exceptionnels que nous traversons ont amené une interdiction totale de tout spectacle, depuis le 15 juin, à Grenoble.

Ainsi cette belle croisade de bienfaisance ne se sera réalisée qu'en partie.

R. Saramito.

Transformation de la salle familiale de Marchenoir

Le Groupe d'Etude et d'Education populaire de Marchenoir (Loir-et-Cher) nous fait savoir qu'il est en possession de l'autorisation de fonctionner en date du 20 mars 1944, sous le n° 149 P. S. P. pour sa Salle Familiale. Le Directeur responsable en est M. Joseph Fraboulet, à Marchenoir.

Cette salle, entièrement rénovée et agencée techniquement selon les procédés les plus modernes, sera ouverte au public le 2 septembre prochain et fonctionnera en format standard avec un poste double.

A Lyon, après un excellent mois de mai, l'exploitation a subi les répercussions des événements de guerre

Lyon. — L'activité de l'exploitation lyonnaise ne s'est pas ralentie au cours du mois de mai; les établissements du centre n'ont pas désempé durant les journées et n'ont pu tous contenir la foule nombreuse qui stationnait devant les guichets...

Au « Pathé-Palace », *Domino* a remporté un vif succès. Mermoz lui a succédé devant des salles comblées. La première de l'œuvre émouvante de Louis Cuny a eu lieu le 23 mai sous le patronage des « Fils des Tués » et le bénéfice de la recette a été remis aux orphelins de guerre.

Le *Camion Blanc* a réalisé à la Scala en douze jours une recette de 374.539 francs. Ce film semble promis dans notre région à un succès populaire certain et le public de la Scala l'aura beaucoup apprécié. *La Coupole de la Mort* a connu ensuite un gros succès et a tenu l'affiche de la Scala pendant deux semaines. On attend avec curiosité *La Vie de Plaisir*.

Les Roquevillard, où Charles Vanel a fait une magistrale « composition » qui a été très remarquée par le public de notre ville, a été également projeté pendant deux semaines sur les écrans

du « Tivoli » et du « Majestic », ainsi que *Les Mystères de Paris* qui ont suivi le film de « Sirius ».

L'« A. B. C. » (290 places) a réalisé en soixante séances un chiffre de recettes de 364.416 francs avec *La Valse Blanche*. Cette salle a atteint des records maxima avec *Fou d'Amour*.

Suis-je un criminel ? le grand prix de la biennale de Venise en 1941, a été présenté pendant deux semaines sur l'écran du « Cinébruf ». Il semble que cette coquette petite salle pourrait facilement devenir un studio d'exclusivité, en maintenant son effort.

Un événement assez important de l'exploitation lyonnaise aura été la sortie de *La Cavalcade des Heures*, au « Cinéjournal ». C'est la première fois que ce très moderne « permanent » présente un grand film, ses programmes ayant été jusqu'ici composés d'importants documentaires. On ne peut que se réjouir de cette initiative car la production est paralysée dans notre ville par le petit nombre de salles de première vision. Nous avons dit combien Lyon était distancé par les « sous-préfectures » avoisinantes... Le résultat financier obtenu par Cinéjournal est excellent.

Il faut noter l'intelligence politique des « circuits » de seconde vision qui assurent le passage immédiat des films, dès après leur sortie dans les premières salles. Ainsi, *Les Aventures fantastiques du Baron Munchausen* auront réalisé à l'Empire et au Grolé 220.000 francs. Depuis sa sortie, le 13 avril, au Tivoli et au Majestic et pendant une durée d'environ cinq semaines, ce film aura presque atteint une recette globale de un million. *Le Loup des Malheureux*, projeté dans des conditions analogues, aura connu également un succès continu.

On a projeté au tandem *Eldorado* et

Chanteclair: *Vautrin* et *Premier de Cordée*.

Parmi les récentes présentations corporatives, signalons *La Malibran*, attendue impatiemment par tous les exploitants, le remarquable film policier de Simenon: *Cécile est morte* et *Le Bal des Passants*, de Guillaume Radot.

Les salles lyonnaises de première vision ont prorogé d'une semaine les films présentés à la date du 26 mai, qui fut le jour du violent bombardement de la ville, tous les spectacles ayant alors été suspendus jusqu'au 30 mai.

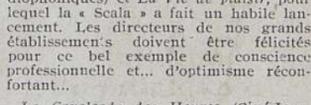
Mermoz (Pathé-Palace), *Les Mystères de Paris* (Tivoli et Majestic), *La Coupole de la Mort* (Scala), *Chaines invisibles* (Modern 39) ont donc été projetés jusqu'au 6 juin.

Comme il fallait s'y attendre, le résultat d'exploitation a été très faible dans l'ensemble. L'angoisse qui étreignait la population s'est un peu atténuée au cours de ces derniers jours et nous espérons que le public sera à nouveau attiré par quelques nouveaux films excellents.

Le « Pathé-Palace » présente *Douce: L'Escalier sans fin* passe sur les écrans du « Tivoli » et du « Majestic »; *La Vie de Plaisir* sur celui de la « Scala ». Malgré les tragiques événements, les directeurs ont maintenu leurs efforts de publicité, notamment en ce qui concerne *L'Escalier sans fin* (affichage adroit, articles de presse, causeries radiophoniques) et *La Vie de Plaisir*, pour lequel la « Scala » a fait un habile lancement. Les directeurs de nos grands établissements doivent être félicités pour ce bel exemple de conscience professionnelle et... d'optimisme reconfortant...

La *Cavalcade des Heures* (Ciné-Journal), *L'Homme de Louve* (Cococo), *Fou d'Amour* (A. B. C.) continuent une carrière qui s'était annoncée fort brillante.

J.C.



A Lyon, la façade du « Tivoli » pour les *Aventures du Baron Munchausen*. (Photo A. C. E.)

COURRIER DES EXPLOITANTS

Location de films dans les villes bombardées ou évacuées

M. Fournier, directeur du « Modern-Cinéma », 120, rue de Saint-Germain, à Argenteuil, nous a demandé de lui indiquer les droits des exploitants dans les villes bombardées ou évacuées pour les minimums de garantie qui ne sont pas atteints et pour les nouvelles locations de films.

REPOSE

Au cours de la réunion de la Section des distributeurs du 14 mars 1944, au C. O. I. C., la question a déjà été considérée et la décision suivante prise:

Les bons de commande seront maintenant purement et simplement, étant entendu qu'au cas où il y aurait déficit d'exploitation, la différence entre le produit du pourcentage et le minimum garanti serait partagé entre le distributeur et l'exploitant.

Exemple: un film a été loué avec un minimum garanti de 10.000 francs. Par suite de l'évacuation de la ville, bombardements, etc., pour toute la durée du programme, le résultat de l'exploitation ne donne que 6.000 francs. Il sera ristourné à l'exploitant 2.000 fr.

Cette décision est applicable à la France métropolitaine, à l'exception de la région du Nord et du Pas-de-Calais qui jouit d'un statut spécial.

NOUVELLES RÉGIONALES DE L'EXPLOITATION

(De nos correspondants particuliers.)

Brillante activité des Œuvres Sociales du C.O.I.C. à Toulouse

Toulouse. — Une grande activité règne au centre des « Œuvres Sociales » du C. O. I. C., où M. Lacoste et ses dévoués collaborateurs ont « du pain sur la planche ». C'est ainsi que le Gala du 12 avril n'ayant pu avoir lieu par suite des circonstances, une séance cinématographique spéciale est organisée de temps en temps, dans les salles du centre, le jour de fermeture et la deuxième semaine de projection du film, quand ce dernier est affiché deux semaines.

Le bénéfice de ces représentations est exclusivement réservé aux « Œuvres Sociales du C. O. I. C. ». Un contingent supplémentaire de courant est alloué aux établissements pour ces séances. Les représentations de: « Trianon », « Cinéma », « Vox », « Plaza », ont déjà rapporté 25.000 francs aux Œuvres Sociales.

L'activité de M. Lacoste ne se borne pas seulement à Toulouse: c'est ainsi qu'à Gaillac une séance cinématographique exclusivement consacrée aux « Sports » a eu lieu et a remporté un vif succès.

COLONIES DE VACANCES: Divers projets sont à l'étude, qui trouveront une solution rapide, dès que les circonstances le permettront.

ASSISTANTE SOCIALE: Une Assistante Sociale vient d'être attachée une fois par semaine aux Services des Œuvres Sociales, elle s'occupe des secours, ainsi que des familles malades. Déjà 20.000 francs ont été distribués, rien que pour les Secours.

COOPERATIVE: La Coopérative fonctionne à plein rendement, elle est remarquablement organisée et bien approvisionnée en fruits et légumes. Elle compte actuellement 400 adhérents.

Résultats d'exploitation

Voici les derniers résultats et les programmes projetés dans les salles de première et deuxième vision:

Variétés. — *La Goupole de la Mort*: 232.421 fr. (du 17 au 23 mai), *La Vie de Plaisir*: 179.859 (du 24 au 29 mai), *Réve Blanc*: 178.046 (du 31 au 5 juin), *Donne-moi tes yeux*: 133.077 (du 7 au 12 juin).

Plaza. — *L'Arrière de la Nuit*: 388.224 (du 17 au 23 mai), *Premier de Cordée* (1^{re} semaine): 340.744 (du 24 au 29 mai), *Premier de Cordée* (2^e semaine): 179.000 (du 31 mai au 5 juin), *Coup de Feu dans la nuit*: 152.809 (du 7 au 12 juin).

Trianon. — *Le Ciel est à vous* (1^{re} semaine): 400.446 (du 27 avril au 2 mai), *Le Ciel est à vous* (2^e semaine): 126.106 (du 3 au 9 mai), *Madame et le Mort*: 304.002 (du 10 au 17 mai), *L'Emprise du Dieu* (6^e semaine): 207.216 (du 17 au 23 mai), *Douce* (1^{re} semaine): 408.214 (du 24 au 29 mai), *Douce* (2^e semaine): 178.889 (du 31 mai au 5 juin), *Les Misérables* (1^{re} époque): 196.434 (du 7 au 12 juin).

EXPLOITANTS... N'achetez pas au hasard, consultez



APPAREILS SONORES UNIVERSAL TOULOUSE LAURENCE PARIS - XX TEL. LEHM. 11000 26-61 ADR. TEL. CIN. VERSEL

PROJECTEUR SONORE MONOBLOC ET TOUT LE MATERIEL DE CABINE POUR FORMAT STANDARD

Depuis vous des réclames sur les ULTRA-NOUVEAUTÉS

Cinécac (2^e vision). — *La Grande Marinière*: 121.677 (du 17 au 23 mai), *La Couronne de Fer*: 118.125 (du 24 au 29 mai), *Alerte aux Blancs*: 112.125 (du 31 mai au 5 juin), *Le Roi s'amuse*: 91.652 (du 7 au 12 juin).

Nouvelles diverses

Le lundi 12 juin ont été célébrées, à Marseille, les fiançailles de Mlle Simone Gaiffe avec le sympathique assistant des « Variétés », de Toulouse, M. Gabriel Armand.

Depuis le 10 juin, par ordre du Préfet Régional, le couvre-feu a été fixé, sur le territoire du département de la Haute-Garonne, de 22 heures à 5 heures du matin. En conséquence de cette mesure, les Cinémas terminent leurs représentations à 21 h. 30.

Le Gallia Palace (Théâtre Emile Couzinet) n'étant plus réquisitionné vient de reprendre ses séances cinématographiques et a remporté un bon succès en reprise avec: *Le Mensonge de Nina Petrovna* et *Le Valet Maître*.

Premier de Cordée, qui a remporté un immense succès au « Plaza » de Toulouse, vient de terminer à Albi sa magnifique exclusivité en totalisant au magnin: « Vox-Florida », la somme de: 63.787 fr. qui se répartit ainsi: « Vox », 43.495 (800 places) et « Florida », 20.292 (500 places).

La Direction du « Plaza » nous annonce comme prochaine exclusivité: *L'Aventure est au Coin de la Rue*; *Domino*; *Jeannou*; *Cécile est morte*, etc.

Roger Bruguière.

Deux salles sinistrées à Saint-Etienne

Saint-Etienne. — Le 26 mai, Saint-Etienne subissait un violent bombardement. De cette date au vendredi suivant 2 juin toutes les salles de spectacles du département furent fermées. A leur réouverture beaucoup de directeurs gardèrent le même programme, mais le public boudda toutes les séances durant la semaine qui suivit.

Deux salles ont eu à souffrir du bombardement: « Le Cinéma », dans le quartier du Soleil, qui a subi de graves dégâts, et le « Palace », dans le quartier de Saint-François, qui a été entièrement détruit.

D'autre part, de nombreux employés des salles du centre ont été touchés dans leur famille.

Vers le 10 juin, certains établissements commencent l'affluence, principalement le « Royal » (M. Salengro) qui présentait *Douce* avec Odette Joyeux.

Dans les autres salles on pouvait voir: *Adrien* (A. C. E.) avec Fernandel, en reprise au « Kursaal »; *Le Chant de l'Exilé* (A. Hugon) avec T. Rossi, en reprise à l'« Alhambra » (Gaumont); *Lumière dans la Nuit* (Tobis) 1^{re} vision au « Rex »; et *Les Affaires sont les Affaires* (Eclair-Journal), 2^e vision au « Ciné Presse ».

Malgré la saison avancée, on annonce, pour les semaines à suivre: de nombreux films en première vision tels *Le Colonel Chabert* et *Adieu Léonard* au « Royal »; *Cécile est morte*, à l'« Alhambra », *La Vie ardente de Rembrandt*, *Malhia la Métisse*, au « Kursaal » et *Carnaval d'Amour*, au « Rex ».

L'« Eden » a arrêté sa saison théâtrale en raison des circonstances et vraisemblablement le « Rex » en fera autant.

M. Villebeuf représentant du C. O. I. C. va demander aux œuvres Sociales du Cinéma la permission de faire une quinzaine cinéaste au profit des sinistrés. On aimerait que cette heureuse initiative portât ses fruits.

Louis-E. Touron.

Les difficultés de l'exploitation niçoise

Dans le domaine de l'exploitation, Nice a toujours tenu une place de premier plan, à la fois par le nombre de salles de première vision et par l'assiduité du public. Grâce aux efforts et à l'initiative des directeurs, cette situation s'était longtemps prolongée après l'armistice, mais actuellement, en raison des événements, celle-ci est devenue très difficile.

La fréquentation des salles a diminué pour diverses causes, d'où matinées faibles et soirées calmes malgré l'importance des programmes régulièrement présentés. Au total, 29 salles sont ouvertes et c'est beaucoup pour une population de 100.000 habitants.



Pour chaque film, les Directeurs niçois présentent des façades décorées avec goût et hautes en couleurs. Voici, lors de la projection à Nice de *Vautrin* par le circuit Gaumont qui possède à Nice le « Rialto » et le « Casino », la façade du Cinéma du Casino Municipal. On voit sous les arcades une longue file de spectateurs. Ce furent des affluences records et la recette fut également l'une des plus importantes réalisées à Nice. M. Morsili, l'actif directeur, a enregistré là un magnifique succès.

(Photo Gargan).

Le bilan des films présentés à Nice depuis janvier est de premier ordre, cependant, qu'on en juge plutôt:

Paris-Palace-Forum. — *Baron Fantôme*, *Val d'Enfer*, *Mon Amour est prêt de toi*, *Au Bonheur des Dames*, *Retour de flamme*, *Le secret de Mme Clapain*, *Pierre et Jean*, *Rembrandt*, *La Ferme aux Loups*, *Réve Blanc*, *Cécile est morte*, *Aventures fantastiques du baron Munchausen*.

Escurial-Excelsior. — *Le Brigand gentilhomme*, *La Cavalcade des heures*, *L'Ange de la nuit*, *La Chèvre d'Or*, *Bonsoir mesdames, bonsoir messieurs*, *La Malibran*, *Ceux du Rivage*, *Premier de Cordée*, *Le Voyageur sans bagage*, *L'Aventure est au coin de la rue*.

Rialto-Casino. — *L'Escalier sans fin*, *Jeannou*, *L'Inévitable*, *M. Dubois*, *Le colonel Chabert*, *Vautrin*, *L'Homme de Londres*, *La Rabouilleuse*, *Jeunes filles dans la nuit*, *Graine au vent*.

Variétés. — *Donne-moi tes yeux*, *Béatrice devant le dést*, *Mermoz*, *Les Petites du Quai aux Fleurs*.

Mondial. — Cette salle, bien située et qui fit de belles recettes, a été réquisitionnée dès janvier.

Comme on le voit, toute la production est présentée au public niçois. Précisons que, lors du récent bombardement de Nice, les salles furent fermées du 26 mai au 1^{er} juin.

Léon Roggero.

Reprise de « La Fin du Jour » au Balzac

La Société Régina-Distribution vient de donner à Paris, en exclusivité, au Balzac, une reprise du beau film de Julien Duvivier, *La Fin du Jour*, qui, lors de sa parution, en 1939, avait été salué comme l'une des productions les plus marquantes du cinéma français.

Le public a accueilli par un franc succès cette reprise et a pu constater que le cinéma avait rarement réalisé œuvre plus humaine et plus émouvante. Rappelons que *La Fin du Jour* est interprété par Michel Simon, Louis Jouvet, Gabrielle Dorziat, Madeleine Ozeray, Victor Francen et d'autres grands artistes.

Succès de « La Croisière Jaune » au Cinéma des Champs-Élysées

Nous apprenons que le record des recettes faites le dimanche au Cinéma des Champs-Élysées qui était détenu par « L'Inévitable M. Dubois » a été battu, le dimanche 18 juin, par « La Croisière Jaune ».

« Pierre et Jean » et le Saint-Ambroise établissent un nouveau record

La coquette salle du Boulevard Voltaire, à Paris, que dirige Mme Marchal, vient de réaliser, malgré son petit nombre de places (exactement 264) et les difficultés d'exploitation actuelles, une recette de 33.304 fr. avec *Pierre et Jean*. Cette belle production a été particulièrement appréciée par la clientèle.

RADIO CINÉMA

...ne tolère dans son matériel aucune association d'éléments étrangers mal assortis: chaque pièce est fabriquée dans ses Usines.



NAISSANCES

M. Roger SALLARD, Directeur de la Sté Nouvelle des Etablissements Gaumont, et Mme Sallard sont heureux de faire part de la naissance de leur fille Catherine, le 14 juin 1944.

Le réalisateur de film documentaire Alain POL est heureux d'annoncer la naissance de son troisième fils Thierry le 26 mai 1944.

M. P.-H. POPY, Directeur de la Société Eden, Cinéma, à Villefranche-sur-Saône, est heureux de faire part de la naissance de sa fille Françoise.

DEUILS

Nous apprenons le décès de Mme André LUGUET, femme de l'acteur bien connu, et mère de la charmante comédienne Rosine Luguet.

Nous apprenons le décès de M. Gustave DUCHEMIN, père de M. Louis Duchemin, Directeur de *Cinéclé*.

La danseuse et artiste de cinéma Zita FIORE vient de perdre sa mère, Mme Backlund.

L'ANNUAIRE PROFESSIONNEL

LE TOUT-CINÉMA

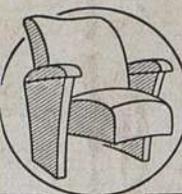
Saison 1943-1944

paraîtra prochainement ENVOYEZ D'URGENCE VOS RENSEIGNEMENTS, CLICHÉS, TEXTES ET ANNONCES à M. Clément GUILHAMOU, 19, rue des Petits-Champs, Paris-1^{er} TEL.: RIC.85-85

CESSIONS D'EXPLOITATIONS

Variétés à Brignais (Rh.), Fds v. p. M. M. Brilleman à Mmes Ziegler (12-5-44).
 Caméra à Bandol (Var), Fds v. p. M. Durtuge à Sté (6-5-44).
 Loches (I.-et-L.), Fds de tournée donné à bail par M. Fouché à S. A. R. L. **Palace-Cinéma** (10-5-44).
 Cordeliers à Annonay (Ardèche), Fds v. p. M. Godard à M. Lhermet (13-5-44).
 Foyer des Campagnes à Lorgues (Var), Fds v. p. M. Peretti à M. Molinaro (6-5-44).
 Lorris (Loiret), Fds v. p. M. M. Baron à M. Lepage (18-5-44).
 Bocage à Pouzanges (Vendée), Fds v. p. M. Mialaud à M. Schamaun (14-5-44).
 Saint-Fargeau, tournée, Fds attribué après partage à M. Archenault (20-5-44).
 Blainville-sur-Orne (Cal.), Fds v. p. M. Lorin à Mlle Perrette (22-5-44).
 Sphinx à Pierrefitte (Seine), fds v. p. M. Arditi à M. Stosser (23-5-44).
 Eden, de Neuilly-sur-Marne (S.-et-O.), fds v. p. M. Lebas à Sté (24-4-44).
 Eden, de Moulignerne (M.-et-L.), gérance libre pour un an, de M. Demary à M. Piau (12-4-44).
 Ciné Vedettes S.-Inf., circuit, fds v. p. M. Gérard à M. Breuilleard (19-5-44).
 Casino, à Lavelanet (Ariège), fds v. p. M. Pidoux à M. de Faucher de La Ligerie (28-5-44).
 Eden, à Pont-de-l'Arche (Eure), fds v. p. M. Chary à M. Lépiney (3-6-44).
 Novelty, à Orthez (B.-Pyr.), fds v. p. M. Fleurian à Mlle Lutinière (27-5-44).
 Variétés, à Lannemezan (Htes-Pyr.), fds v. p. M. Mme Lorin à M. Ambert (28-6-44).
 Argent-sur-Sauldre (Cher), fds v. p. M. Archenault à M. Aninat (20-5-44).
 Variétés et Rex, à Libourne (Gir.), fds v. p. M. M. Cayos, à Sté Cinéma de Guyenne (3-6-44).
 Allier, circuit, fds v. p. M. Dolmaire à MM Laronde et Diat (21-5-44).
 Idéal, à Caraman (Hte-Gar.), fds v. p. M. Faraud à M. Lavise (31-5-44).
 Select, à Remalard (Orne), fds v. p. M. Gaspard à M. Noury (27-5-44).
 S. des Fêtes, à Montendre (Char.-Mar.), fds v. p. M. Mme Mounic à M. Delage (3-6-44).
 Palace, à Lézignan-Corbières (Aude), fds v. p. M. Grillard à M. Deixonne (25-5-44).
 Quarante (Hér.), fds v. p. M. Guillemo à M. Mouret (3-6-44).
 Sarthe, circuit, fds v. p. M. Loyeau à M. Bouttier (9-6-44).
 Plaisir (S.-et-O.), fds v. p. M. Mme Lavrut à M. Le Roux (10-6-44).
 Mazan (Vaucl.) fds v. p. M. Mme Discours à M. Benso-Leduc (26-5-44).
 Châlons-sur-Marne (Marne), 8, bd Anatole-France, fds v. p. M. Riche à Sté Ricard et Brasse (3-6-44).
 Trianon, à Eaubonne (S.-et-O.), fds v. p. Sté Trianon à Sté G. A. L. (7-6-44).

Société de Représentation de l'Industrie Moderne
Agencement général de Cinémas



R. GALLAY
 GÉRANT
 22 bis, r. Lantiez
PARIS-17^e
 MARCOTÉ 49-40
 Anciennement à BAGNOLET

AUTORISATION D'EXPLOITATION

Le Pallet (L.-Inf.), M. Fonténeau, de Saint-Sébastien-sur-Loire (3-5-44).
 Brégy (Oise), M. Haquin (24-4-44).
 Aude, Circuit 16 mm, M. Meynadier, de Carcassonne (28-9-43) et 1-3-44).
 Landes, Circuit, M. Mentior, de Geanne (22-4-44).
 Lescar (B.-Pyr.), M. Penouilh-Suzette (1-3-44).
 Tourcoing (N.), 3, rue Achille-Testelin, M. Toulmoud (8-4-44).
 Finistère, Circuit extension, M. Bosser, de Pouldreuzie (26-4-44).
 Indre-et-Loire, Circuit, M. Ferragu, de Bourgueil (5-4-44).
 Bon Cinéma à Bruay-en-Artois (P.-de-C.), M. Leclercq jusqu'au retour de l'Abbé Leblond (22-4-44).
 Ecourt-Saint-Quentin (P.-de-C.), M. Pape, d'Arras (24-4-44).

CINÉ - SIÈGES FAUTEUILS
 pour spectacles
 45, Rue du Vivier, AUBERVILLIERS - FLA 01-08

TRANSFERT DE SIEGE SOCIAL

Paris, Entreprise de doublage de films, M. Véran, transfert au 25, av. Victor-Hugo (10-2-44).
 Nice, Sté de prod. France Nouvelle, transfert au 17, av. de la Victoire (24-4-44).
 Je Vois Tout, magazine né. (M. Paul de Roubaix) du 16, rue Vernet au 4, r. de Sèze (2-4-44).

AUTORISATION DE PRODUCTION

Boulogne-sur-Seine, 68, rue Gallieni, M. Gascoin Atelier artisanal de Productions spécialisées cinématographiques (Poupées Animées) (27-3-44).

SCHEMAS ET TITRES ANIMÉS 16mm
FRED JEANNOT
 86, rue de Sèvres
 SÈG. 40.76 - PARIS 7^e

FAILLITES

Paris: Société Nord-Est Films « N.E.F. », S. A. cap. 100.000 fr., production, distribution et matériel, 8, rue Halévy (jugement déclaratif de faillite 6-6-44).
 Paris: Les Grands Films Français, S. A. en liquid., cap. 20.000 frs, 14, rue de Marnigian (jugement déclaratif de faillite 22-5-44).
 Narbonne (Aude), Surre, Eloi, ancien entrepreneur de spectacles à Narbonne, actuellement domicilié à Rivesaltes (Pyr.-Or.), réouverture de faillite et cession des paiements fixée au 6 janvier 1940 (jugement, Narbonne 22-5-44).

Agence Générale du Spectacle
NE VEND QUE DES CINÉS
 112, bd Rochechouart, PARIS
D' DUPE (19^e année). - MONT. 86-66

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emplois : 10 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, annonces de brevets : 30 fr. la ligne. Annonces commerciales pour la vente de salles, 75 fr. la ligne. Annonces commerciales pour la vente de films : 150 fr. la ligne. Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. 50 de supplément pour France et Empire Français; 3 fr. pour l'Étranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur. REPONSE A UNE ANNONCE PAR CASE Répondre sous enveloppe timbrée, ouverte, portant le numéro de la case écrit au crayon. Poster cette enveloppe dans une seconde enveloppe fermée, adressée au « Film ». Nous pouvons ainsi la transmettre sans retard. Ecrire une réponse séparée pour chaque case.

DEMANDES D'EMPLOI

Comptable, retour de captivité, recherche comptabilités, petites entreprises (mise à jour, balance générale, bilan). Ecrire: Perau, 156, avenue Ledru-Rollin, Paris-11^e.

Établissements BOIDET
 Fonds de commerce — 61^e année
SPECIALITES DE CINEMAS
 Vente - Achat
 76, boul. Magenta, PARIS X^e
 BOTZARIS 84-44

VENTES CINEMAS

Cède poste fixe, Ravières (Yonne), 1.400 hab., possib. ext. Rychner, à Entrains (Nièvre).

une garantie!
DUMA
 Ing^s experts. 42 B^e Strasbourg
CINÉMAS
 PARIS-PROVINCE

ACHAT MATERIEL

Ach. 300 faut. occas. b. état valeurs rouge si possible. Royal, 120, rue d'Arès, Bordeaux (Gironde).
 Sommes ach. tt cinéma 35 et 16 m/m. Moviphot, 5, rue de Lincoln, Ely. 10-81.

VENTE MATERIEL

A v. Pathé Junior A.C.E., parf. état, ampli 20 W., 45.000 frs. Dantec, à Saint-Hernin (Finistère).

A. v. Pathé Jr 16 ou éch. contre Pathé type 16, 400 W. Fouquet, 27, rue Myrrha, Paris.

A v. plusieurs instal. 35 m/m., état neuf, accessoires charbons project., fauteuils. Moviphot, 5, rue de Lincoln, Ely. 10-81.

A v. matériel de tirage de films stand., tireuse, etc. Lazzari, 24, rue des Martyrs, Tru. 21-80.

A v. instal. compl. 35 mm, Pathé R. Prix: 40.000 fr. Demars, 35, av. Pasteur, Floirac (Gironde).

A v. fauteuils, 1 lot de 400 en très bon état pieds fer, manchettes larges bois, siège à pelote recouv. velours, gd dossier allant jusqu'au siège garni à pelote recouv. velours idem. Téléphonez le matin, de 9 h. à 10 h. Mai. 05-43.

Vends 2 Pathé R. muets 17,5. Case 1.230.

A céder 1 mach. enr. disque souple, 1 camera AM, 16 mm., 1 cam. 9 mm. 5 Pathé, 1 Pathé Vox 16 mm. parl., 1 groupe élect. 10 à 110 V., 1 commut. 24 à 110 V. Arsonor, 15, av. Hoche, Paris, Car. 66-98.

Victoria MATERIEL ET ACCESSOIRES
 35 et 16 m/m
 5, rue Larribe-Paris-8^e
 LABORDE 15-05

Cinéma sinistré vend install. compl. projecteurs Ernemann, ampli. H.-P., groupe triphasé, 700 fauteuils, dont 111 Fischer Marnigian, Voir Victoria Electric, 5, rue Larribe, Paris-8^e. Lab. 15-05.

A v. proj. Gaumont CM et 1 proj. Ernemann 1, ét. nf. 2 proj. Pathé, Ecrire Lechevalier, à Saint-Jean-de-Luz (B.-Pyrénées).

A V. Groupe Legendre 13 CV diph. ét. parf. Case 1.233.

A v. groupe électrogène Renault 120 V. 25 amp., courant continu, le tt parfait ét. de marche, 30.000 frs. Dupont, Paris-Jardins, Draveil (S.-et-O.).

DIFFUSION CINEMATOGRAPHIQUE
MATÉRIEL DE PROJECTION
 STANDARD ET FORMAT RÉDUIT
 13, rue Grange-Batelière, Paris-9^e PRO. 58-35

DIVERS

Société Etudes Ciné rech. capitaux pour réal. scén. classés int. national. Case 1.231.

L'OMNIA DU SPECTACLE

POUR VENDRE, ACHETER ou ECHANGER
un Cinéma, un Music-Hall
un Cabaret - adressez-vous à
L'OMNIA DU SPECTACLE
 Maison spécialisée.
 47, rue de Maubeuge, PARIS - 9^e
 Tél.: TRU. 84-17 et 58-72
 R. C. 288-822

Pour votre Amplificateur Exigez des Pièces

LIE

Malgré les circonstances actuelles, LIE livre toujours RAPIDEMENT un matériel de PREMIERE QUALITE.

TRANSFOS
TRANSFILTRES
SELS
ATTÉNUATEURS
AMPLIFICATEURS

LIE

LABORATOIRE INDUSTRIEL D'ÉLECTRICITÉ
 41, RUE EMILE ZOLA
 MONTREUIL (SEINE)
 TÉL: AVRON 39-20

Malgré les circonstances actuelles, LIE livre toujours RAPIDEMENT un matériel de PREMIERE QUALITE.

ACHARLIN N'oubliez pas qu'en dehors de
ACTUAL l'Ensemble sonore ACTUAL
 vous trouverez
 104, CHAMPS-ÉLYSÉES -- ELY. 01-80
tout le Matériel de cabine

ensemble sonore, haute fidélité

CRÉ CENTRALISATION DES GRANDES MARQUES
MATÉRIEL SONORE COMPLET
 pour cabines
NEUF ET D'OCCASION RÉVISÉ
 MICROPHONES - PICK-UP - PROJECTEURS 35 m/m

320 rue Saint-Honoré Paris OPE: 94-91